

SPORT ILLUSTRE

25c E.U.: 30c

VOL. 1 -

NO 45

DU 13 AU 20 SEPTEMBRE 1969

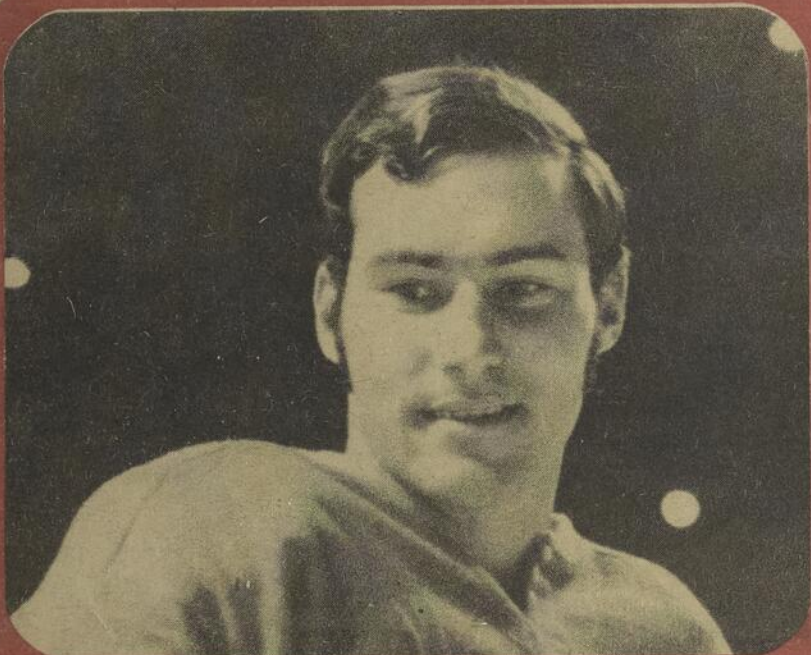
BIBLIOTHEQUE
NATIONALE
1969

934.
**LES EXPOS REDONNENT
ESPOIR À STEVE RENKO**
P. 14-15-16



LES CANADIENS À L'ENTRAÎNEMENT

P. 3-4-5-6



**"LES CANADIENNES
FRANÇAISES SONT
ADORABLES"**
-MICKEY REDMOND
P. 7-8-9



**DENNIS DUNCAN
PASSE SES SALAIRES
À PAYER DES
AMENDES P. 18-19**



"JOEY DURELLE EST UN BOXEUR DÉLOYAL"

-DONATO PADUANO

P. 21-22

le billet

DE JACQUES VANASSE

DONATO PADUANO UN FUTUR CHAMPION DU MONDE

Depuis longtemps, Montréal n'avait connu un tel enthousiasme, pour un combat de boxe. Donato Paduano, la toute nouvelle merveille de la boxe, a subi avec succès à Montréal son premier "test" contre un boxeur de calibre.

On se plaisait à dire que Donato avait une machoire de vitre, qu'il pouvait difficilement encaisser. Toutefois, l'Ange Bleu du "ring" a prouvé qu'il pouvait faire très bien devant un adversaire réputé.

Colin Frazer, est quand même le champion junior du Canada. Il est reconnu comme un boxeur qui frappe très fort, en plus d'être un encaisseur extraordinaire. Comme encaisseur, il nous a prouvé qu'il pouvait en

prendre. Comme frappeur, il n'a définitivement pas impressionné.

Donato Paduano, ne possède pas le punch foudroyant de Gérald Ratté, peu importe, il frappe sans cesse et ne donne aucun répit à l'adversaire.

Il ne cherche et ne veut pas le K.O. d'un seul coup. Il tient à affaiblir son rival tranquillement, sans se presser et c'est ce qui fait sa force. Jamais vous ne le verrez perdre son sang froid. A plusieurs occasions il avait Frazer à sa merci, pourtant il n'a pas changé de vitesse et encore moins, cherché le coup fatal. Donato par ce style, a charmé les amateurs de boxe. Il se rendra certainement très loin.

BONJOUR AUTOMNE

D'abord le temps est plus clair, le soleil moins lourd. Le feuillage devient plus coloré et les arbres semblent présenter un dernier spectacle avant de mourir.

Et subitement, comme ça, on s'aperçoit que la saison d'automne est arrivée.

Les fanatiques du hockey rêvent à la bonne soirée du samedi soir.

Pour les femmes, c'est la saison des lainages et aussi des soirées à pester contre le mari collé à la T.V.

Pour les inquiets, c'est la période des médicaments contre la grippe.

Pour les joueurs de hockey, c'est l'entraînement qui commence. Certains sont assurés de leur poste, d'autres espèrent faire le club.

Les chroniqueurs sportifs font leurs prédictions et se préparent à la grosse saison.

Les skieurs débutent leurs exercices d'avant saison, tout en rêvant d'une chute de neige début novembre. Automne, nous te salvons avec joie. C'est comme si tu sortais le peuple d'une grande léthargie, causée par la chaleur et les vacances de l'été.

Roger Lebel de C.K.L.M. manque rarement un combat de boxe. Roger et Guy D'Arcy étaient deux spectateurs attentifs au combat de Donato Paduano.

On dit que Serge Savard est un coureur exceptionnel. Malgré son poids et sa gran-

deur, il est difficile à devancer même sur une longueur de 1000 mètres.

Le cycliste Giuseppe Marinoni voyage chaque jour en vélo, de chez lui à son travail. Giuseppe, qui est tailleur à la Mercerie Serge Savard, se propose de faire suer le détenteur du Trophée Connie Smythe, l'an prochain; toutefois, Serge espère bien prouver qu'il peut aussi bien pédaler, qu'arrêter les joueurs à la défense.

Al Bashir, le boxeur mis K.O. par Gérald Ratté a demandé au médecin pourquoi on avait arrêté le combat, et ce, après être resté étendu dans l'arène durant près de cinq minutes.

Jean-Paul Chartrand, l'annonceur officiel à la soirée de boxe au Centre Paul Sauvé, a trouvé l'expérience excitante, mais très difficile.

Mon petit doigt me dit que Pierre Luc du Montréal-Matin deviendra le responsable des pages du supplément Montréal-Matin "Sport Week end."

Le service de presse au circuit Mont-Tremblant pourrait servir d'exemple aux différentes activités sportives. Il est tout simplement impeccable.

SPORT ILLUSTRE

Hebdomadaire publié chaque lundi.

par: LES ÉDITIONS OLYMPIQUES INC.

DIRECTEUR: Jacques Vanasse
MAQUETTE ET PRODUCTION: Yves Thibault
REDACTEUR EN CHEF: François Dowd

Photographie: André Gingras,
CIRCULATION: Claire Lavallée
SECRÉTAIRE DE LA REDACTION: Gisèle Lavallée

Abonnements
52 semaines: \$8.00, 26 semaines: \$4.50
7538 rue St-Denis,
Montréal 327, P.Q.
Tél.: 273-8594

"Courrier de la deuxième classe" Enregistrement No 1310
"Dépôt légal, troisième trimestre 1969 Bibliothèque Nationale du Québec"

Distribution: LES DISTRIBUTIONS ECLAIR LTEE
8320 Place de Lorraine, Ville D'Anjou - Tél. 353-6060
Impression: JOURNAL OFFSET INC. 254 Benjamin-Hudon

A PROPOS

par François Dowd



V... POUR VICTOIRE V... POUR VOYAGEURS

V...comme Victoire. V...comme Voyageurs.

Il faut s'y attendre. Il nous est permis d'espérer. Oui, nos nouveaux Voyageurs pourraient bien tout balayer dans la Ligue Américaine cette saison. En jetant un coup d'oeil rapide sur la liste des joueurs qui formeront ce club, nous pensons immédiatement au championnat. Jamais les As de Québec pourront rivaliser avec nos Voyageurs...et pourtant, ces derniers semblent assez bien cotés dans le circuit.

Ce qui nous laisse croire que nous aurons une équipe championne, dès sa première année d'expérience, c'est... Philippe Myre, Pierre Bouchard, Guy Lapointe. Ce sont les attaquants, Jude Drouin et Larry Pleau, qui fera de nouveau soulever la foule par son style à la Jean Béliveau, ce sont les Réjean Houle, Marc Tardif, Al MacNeil, Phil Roberto, Robin Burns etc...

Vraiment, il s'agira d'une formation de premier ordre. Il y en aura pour tous les goûts: De la robustesse, de la finesse, de la rapidité et de la qualité. Oui, les amateurs de hockey auront droit à s'attendre à un championnat dès la première année d'existence de cette nouvelle équipe.

Avec les Expos de Montréal, s'était différent. Les fans savaient. Ils n'espéraient pas une deuxième position pour les troupiers de Gene Mauch, mais ce sera différent avec les Voyageurs. Une liste de noms aussi imposante par sa qualité, nous permet à tous d'entrevoir de grands succès. Les mordus du hockey seront donc très exigeants pour leurs porte-couleurs.

Comme écusson, les dirigeants du club, ont eu une excellente idée. En effet, on y voit deux rameurs en canot qui rappellent l'époque des grands explorateurs de notre histoire. Le tout est surmonté d'un V.

V...comme Victoire. V...comme Voyageurs.

SPORT ILLUSTRE

VOUS PRESENTERA
LA SEMAINE PROCHAINE
UN REPORTAGE SPECIAL
SUR LES CAMPS
D'ENTRAÎNEMENT DU
BOSTON - NEW-YORK et TORONTO
AUSSI ENTREVUES AVEC
MARC TARDIF et DAN MCGINN
EN PLUS DE NOS
PAGES HABITUELLES



1969-70

C'EST PARTI

PAR FRANÇOIS DOWD

C'EST PARTI... Une nouvelle saison de hockey débute. De nouveaux visages, de nouveaux noms et même une nouvelle équipe.

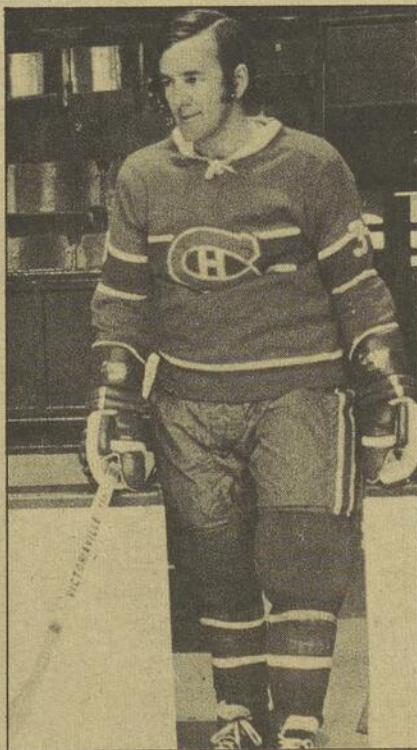
Plus de 105 joueurs venant de divers clubs professionnels et amateurs se sont rapportés jeudi dernier au pilote Claude Ruel, qui en est à sa deuxième saison à la barre du Tricolore. De ce groupe imposant d'hockeyeurs, quelques-uns porteront le nouvel uniforme des Voyageurs, d'autres, moins chanceux... ou moins doués, devront parfaire leur expérience dans des ligues inférieures. De toute façon, le camp d'entraînement des Canadiens de Montréal, détenteurs de la Coupe Stanley, s'est mis en

branle et les participants travailleront dans les prochaines semaines, pour obtenir un poste qui leur est cher depuis longtemps.

Les candidats ont de 19 à 40 ans, mais ça importe peu, car ils devront gagner leur poste à la sueur de leur front. Les vétérans ne prendront rien à la légère. Plusieurs recrues ne badinent pas et aimeraient bien demeurer avec le GROS club, et cela, Claude Ruel n'est pas sans l'ignorer. Des surprises?... Probables, mais pas nombreuses. Déjà les amateurs risquent quelques noms. On pense aux Marc Tardif, Réjean Houle, Pierre Bouchard, Guy Lapointe, Bob Berry, Jude Drouin et Christian Bordeleau, mais Claude Ruel aura le dernier mot.



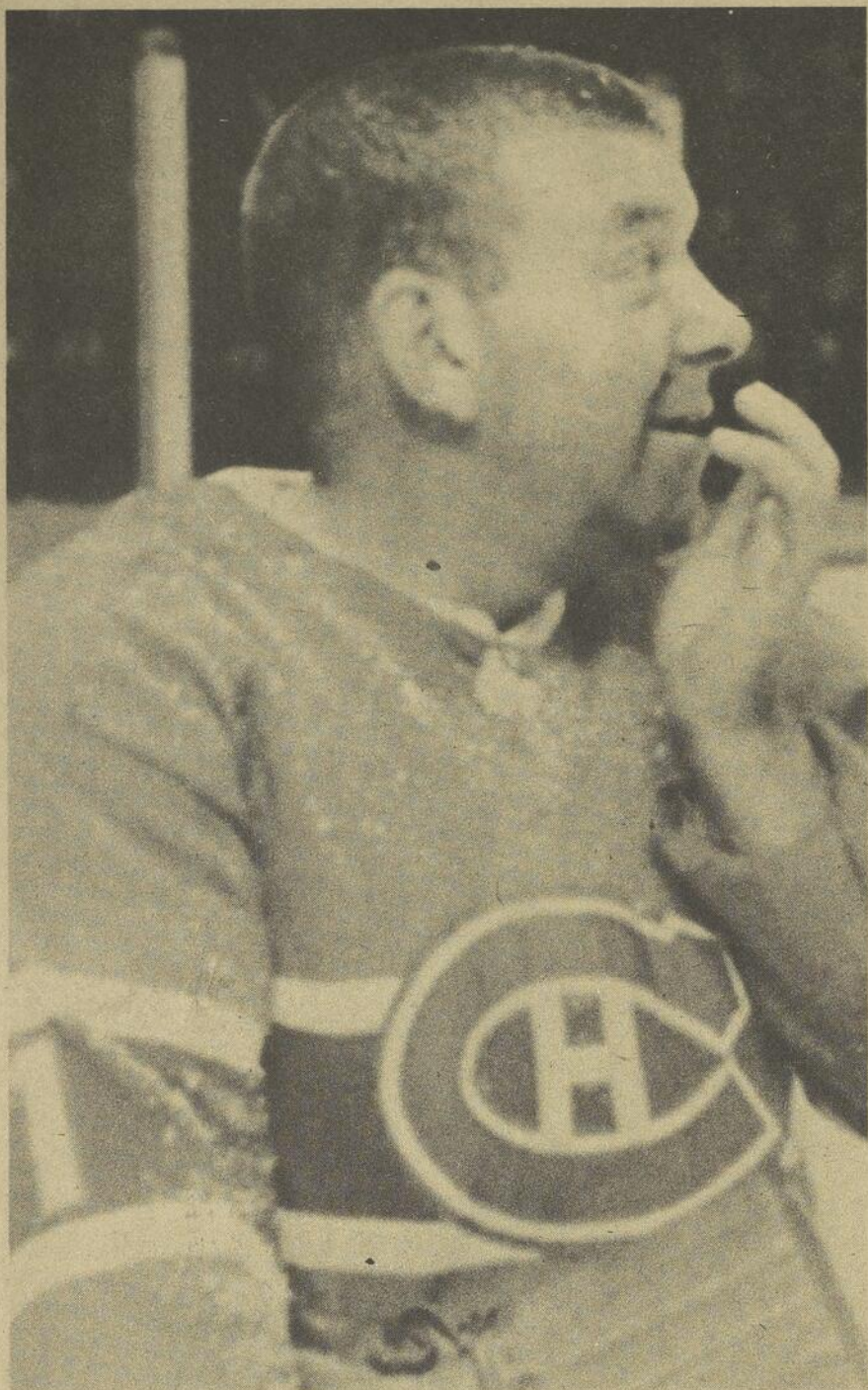
Une autre farce signée John Ferguson. Le photographe de La Presse fut pour cette fois sa victime, alors qu'il tentait de photographier Peter Mahovlich.



Attention! Jean-Claude Tremblay fait son entrée. Ce défenseur du tricolore devrait connaître une saison exceptionnelle.



Pour une autre saison, Jean Béliveau revêt l'uniforme qui a fait de lui le joueur le plus estimé de la Ligue Nationale.



Le corps couvert de neige, Gump Worsley vient d'être la cible du tir de... mais oui, John Ferguson.

FERGUSON TOUJOURS BOUFFON

ON S'AMUSE AU CAMP D'ENTRAÎNEMENT

Même esprit d'équipe, même détermination, mêmes bouffons et mêmes farces... les Canadiens de Montréal sont là.

Ferguson n'a pas tardé à faire des siennes... et les photographes en savent quelque chose. Ainsi, le fougueux ailier gauche du tricolore ne pouvait s'empêcher de frapper (bien gentiment d'ailleurs) tout les photographes qui osèrent s'aventurer au centre de la patinoire. Big Bad John ne s'est également pas gêné pour "faire lever les pattes" à l'un de ces chevaliers de la caméra... pourtant ce dernier semblait très sérieux en essayant de prendre un cliché exclusif, mais pour Fergie, cela semblait être une tentation énorme. C'est ainsi que l'on retrouva notre bonhomme étendu de tout son long sur la glace, aux rires des spectateurs présents.

Rousseau n'a également pas raté l'occasion de rafraîchir un adepte du "kodak", en lui payant une bonne douche de neige, causée par un arrêt brusque. En fait, c'était à lui de ne pas s'asseoir sur la surface glacée pour capter un instantané d'un des porte-couleurs de l'équipe!

Déjà, Lorne Worsley enguirlandait tout le monde. Cré Gump! On le croit toujours de mauvaise humeur, mais au fond il ne faut pas s'y fier car il adore blaguer. Pour lui, rien ne vaut une bonne engueulade avec l'un de ses coéquipiers.

Serge Savard de son côté semblait plutôt aimer taquiner les recrues, déjà assez mal à l'aise. Le jeune Mike Hyndman en sait quelque chose. "Tu t'essaie encore? T'es pas découragé", de dire Savard au sympathique étudiant de l'univer-

sité de Boston, qui a déjà porté les couleurs du Canadien Junior. Certes, tout cela est fait sans aucune méchanceté. Après tout, lorsqu'une saison si longue et épuisante débute, il vaut mieux prendre cela du bon côté... et pour cela, nos Canadiens demeurent imbattables, tout comme au hockey d'ailleurs.

Un peu plus sérieusement, les nouveaux venus patientent sans s'occuper de l'entourage. Timides et réservés ils se permettront un sourire hésitant à une connaissance, mais pas plus. C'est alors que Ferguson apparaît de nouveau pour "dégeler" l'atmosphère d'un coup de bâton retentissant sur les fesses des plus timides. Et c'est ainsi que renaît cet esprit familial, qui caractérise si bien nos porte-couleurs.

Toute une équipe... et tout un Ferguson!



"Passe lui sur le corps" s'est écrié Ferguson, lorsqu'il a vu Rousseau dans une telle position. Elle fut bien appréciée.



N'a-t-il pas l'air d'un gars qui cherche le trouble? Mais au fond, il n'en est rien, le Gumper cherche tout simplement à qui envoyer la prochaine farce.



Le voilà l'instigateur de mauvais coups... encore lui, toujours lui: John Ferguson.



La voici cette jeune merveille qui fera très bientôt parler d'elle: Philippe Myre.

GARDIEN DE BUT PROMETTEUR

UN NOM À RETENIR: PHILIPPE MYRE

Il aura bientôt 21 ans. Déjà, il est considéré comme l'un des successeurs de Gump Worsley. Les amateurs de hockey le connaissent. Soit pour en avoir déjà entendu parler ou encore pour l'avoir vu évoluer dans l'uniforme des Flyers de Niagara Falls, de la Ligue Junior A de l'Ontario. Philippe a également évolué avec les Bruins de Shawinigan, où il comptait déjà de nombreux admirateurs.

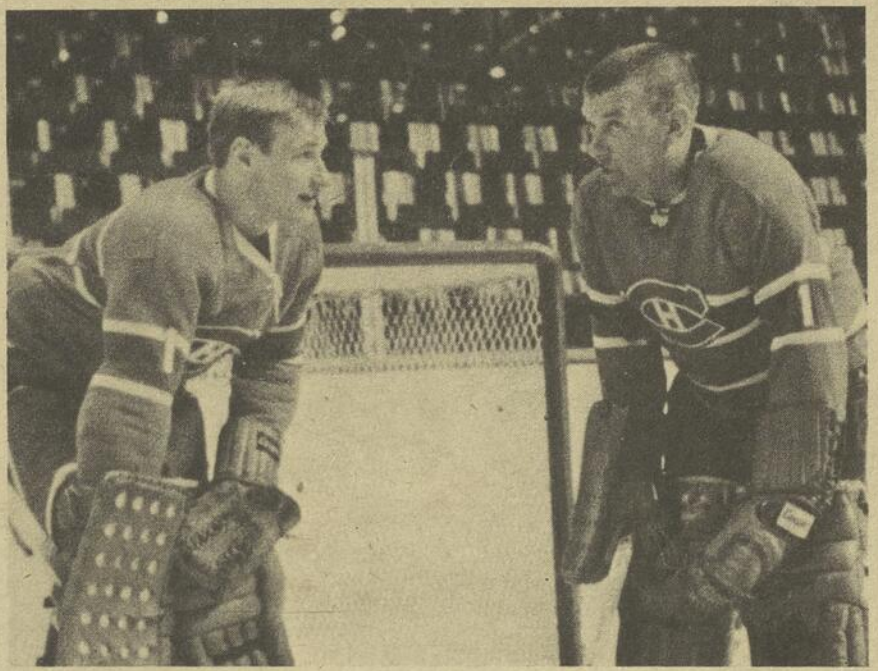
Cet athlète de 6'1", faisant osciller la balance à 185 livres est natif de Montréal. L'an dernier il a de nouveau impressionné dans le filet des Apollos de Houston de la Ligue Centrale. En effet, ce futur portecouleur des Canadiens a conservé une fiche de 2.87 seulement en 53 rencontres avec le Houston, alors club ferme des Canadiens.

Philippe rêve, mange et dort de jouer un jour avec le tricolore. "J'ai toujours cru que j'y arriverais un jour... et maintenant plus que jamais. Pour me garder en excellente condi-

tion, j'ai passé six semaines dans différentes écoles de hockey, et je peux affirmer être prêt pour la prochaine saison" de dire Myre.

Nul doute que ce jeune cerbère est une valeur sûre pour

les Canadiens... mais il faut cependant s'attendre à voir Philippe parfaire son expérience avec les nouveaux Voyageurs, avant de réaliser son rêve. Mais c'est quand même un nom à retenir.



La jeunesse (Philippe Myre) écoute attentivement les conseils de l'expérience (Gump Worsley).

DE NOUVEAUX ESPOIRS POUR GILLES TREMBLAY

Pour les joueurs présents au camp d'entraînement, les vacances sont terminées. Pour Gilles Tremblay cependant, le calvaire semble terminé. En effet, l'ailier gauche du tricolore dont le cas semble toujours incertain, malgré quelques apparitions sur la glace du Forum, semble des plus confiants de retourner avec le tricolore. "Il est probable que je sois absent au début de la prochaine campagne, mais nul doute que je serai au

poste un peu plus tard", nous a confié Gilles.

Ce dernier, qui vient tout juste de signer son 10e contrat avec les Canadiens, s'est dit enchanté des termes du papier qu'il avait signé quelques jours auparavant. "M. Pollock m'a traité comme un joueur régulier et m'a même offert une augmentation de salaire. Je suis vraiment très heureux des événements des derniers jours. Nous n'avons pas discuté de la possibilité

de ma retraite, car tout le monde semble ignorer si je serai en mesure ou non, de revenir au jeu", nous a avoué Tremblay en revêtant ses habits de rue après une courte séance de patinage.

Contrairement à ses coéquipiers, Gilles n'aura pas à passer l'examen médical que subissent tous les joueurs du camp. La raison en est bien simple, il s'est soumis à quelques 200 examens du genre avant que ne débute les pratiques

d'avant-saison.

Chose certaine, Gilles est très heureux de ce temps-ci, car de

nouveau l'espoir jaillit et la direction semble toujours intéressée à ses services.

LA FICHE DE GILLES TREMBLAY

		Saison rég.				Séries élim.			
		pj	b	a	pts	pj	b	a	pts
1958-59	Rochester	3	1	1	2	—	—	—	—
1959-60	Hull-Ottawa	67	32	51	83	7	4	3	7
1960-61	Hull-Ottawa	14	9	11	20	—	—	—	—
1960-61	Canadien	45	7	11	18	6	1	3	4
1961-62	Canadien	70	32	22	54	6	1	0	1
1962-63	Canadien	60	25	24	49	5	2	0	2
1963-64	Canadien	61	22	15	37	2	0	0	0
1964-65	Canadien	26	9	7	16	—	—	—	—
1965-66	Canadien	70	27	21	48	10	4	5	9
1966-67	Canadien	62	13	19	32	10	0	1	1
1967-68	Canadien	71	23	28	51	9	1	5	6
1968-69	Canadien	44	10	15	25	—	—	—	—
	TOTAUX	509	168	162	330	48	9	14	23



Gilles Tremblay n'est pas le seul à se réjouir de revenir dans l'uniforme des Canadiens. Jean Béliveau et Serge Savard partagent également la même joie.

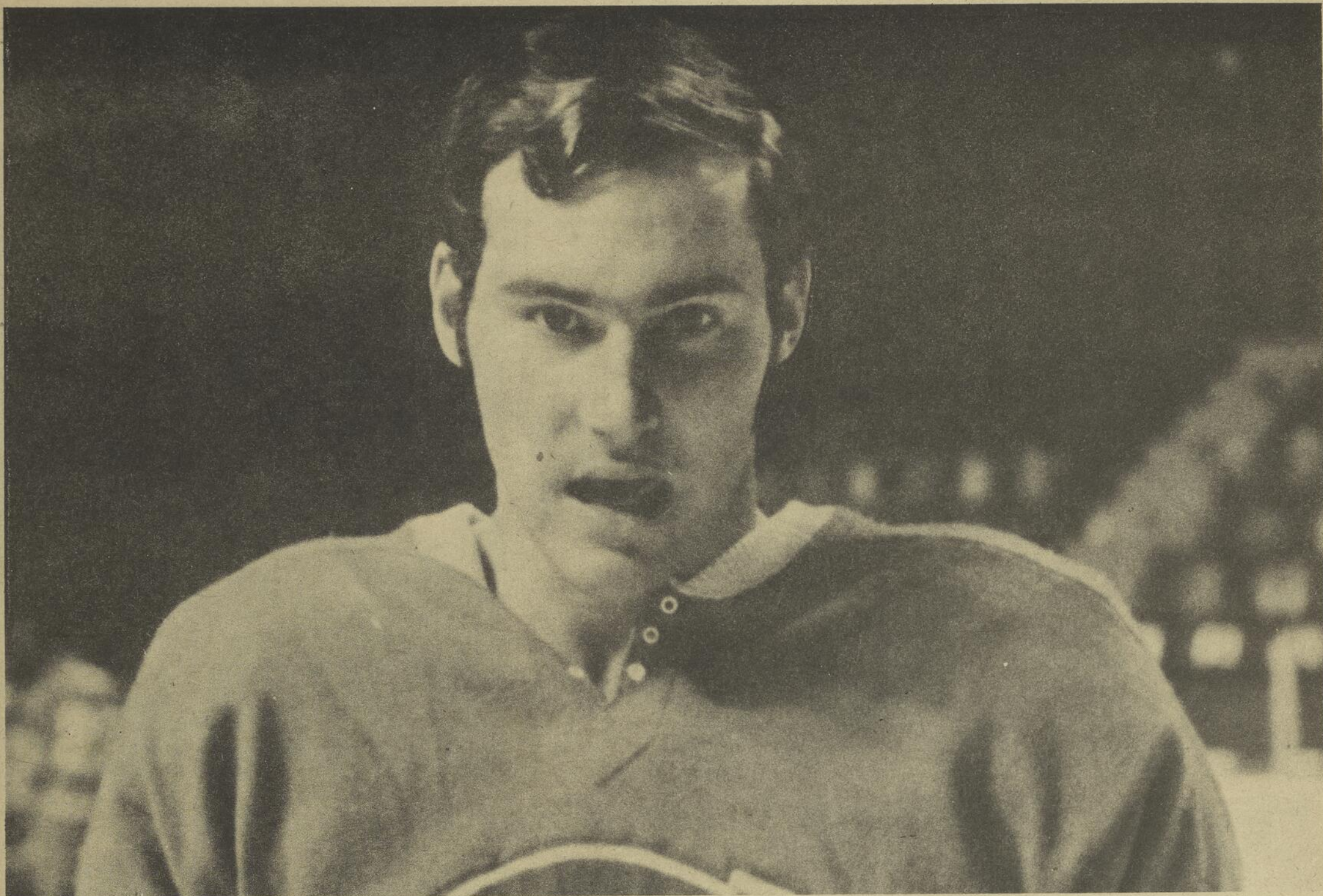


"Bienvenue avec nous" semble dire Serge Savard à Gilles Tremblay qui vient de signer son 10e contrat professionnel.

PHOTO GÉANTE

RECORD SAISON REGULIERE 68-69

GARDIENS DE BUTS		GRAND POIDS	LIEU DE NAISSANCE	DATE	CLUB EN 68-69	P.J.	BC	BL	MOY.
WORSLEY, Lorne	5:07	180	Montréal, Qué.	Mai 14/29	Canadiens	30	64	5	2.26
VACHON, Rogatien	5:07	160	Palmarolle, Qué.	Sept. 8/45	Canadiens NHL	36	98	2	2.87
NORRIS, Jack	5:10	185	Saskatoon, Sask.	Aout 5/42	Dallas Cent.	35	89	4	2.32
FARR, Norman	5:11	180	Toronto, Ont.	Avril 7/47	Denver Ouest	43	180	2	4.05
MYRE, Philippe	6:01	185	Montréal, Qué.	Nov. 1/47	Houston Central	53	151	2	2.87
Plasse, Michel	5:11	175	Montréal, Qué.	Juin 1/48	Cleveland AM.	7	27	0	5.40
MULLETT, Bruce	6:00	200	Verdun, Qué.	Nov. 22/48	Muskegon Int.	24	84	0	3.62
CARTER, Lyle	6:01	185	Truro, N.S.	Avril 29/45	Clinton Est	72	169	13	2.35
GALE, Donald	6:00	190	Port Arthur, Ont.	Mai 20/46	Colorado College	17	84	0	4.75
COOLEY, Gaye	5:11	175	North Bay, Ont.	Fév. 8/45	Port Huron Int.	62	222	1	3.82
TUCKER, Edward	5:10	165	Fort William, Ont.	Juin 7/49	Canadiens Jr.	27	89	2	3.33
WILKIE, Ian	5:09	160	Edmonton, Alta.	Jui. 20/49	Edmonton Ouest	51	159	4	3.10
DOYLE, Gary	5:08	155	Smith Falls, Ont.	Jan. 6/49	Ottawa, Jr Ontario	50	229	0	4.50
DEFENSES						P.J.	A	PTS	
HARRIS, Edward	6:02	185	Winnipeg, Man.	Juill. 18/36	Canadiens NHL	76	7	18	25
HARPER, Terrence	6:01	197	Regina, Sask.	Jan. 27/40	Canadiens NHL	21	0	3	3
LAPERRIERE, Jacques	6:02	190	Rouyn, Qué.	Nov. 22/42	Canadiens NHL	69	5	26	31
TREMBLAY, J.-Claude	5:11	175	Bagotville, Qué.	Jan. 22/39	Canadiens NHL	75	7	32	39
SAVARD, Serge	6:03	200	Montréal, Qué.	Jan. 22/46	Canadiens NHL	74	8	23	38
GAUTHIER, Jean	6:01	196	Montréal, Qué.	Avr. 29/37	Providence Améri.	39	5	14	11
					Boston NHL	11	0	2	2
MacNEIL, Allister	5:10	185	Sydney, N.S.	Sept. 27/35	Houston, Centrale	70	1	11	12
JOPLING, Drake	5:10	180	Montréal, Qué.	Févr. 15/46	Memphis Cent.	71	3	17	20
HUNT, Steve	6:00	190	Toronto, Ont.	Févr. 26/47	Memphis Cent.	56	3	6	9
SHELLA, John	5:11	185	Port Arthur, Ont.	Mai 9/47	Denver Ouest	69	4	22	26
SHARPE, Daniel	6:00	200	Toronto, Ont.	Sept. 15/45	Amarillo Cent	69	10	20	30
FEDUN, Donald	6:00	185	Kenora, Ont.	Jan. 24/46	Cleveland Amé.	45	2	10	12
LEPAGE, Robert	5:09	175	Montréal, Qué.	Mai 7/46	Houston, Cent.	53	4	14	18
BOUCHARD, Pierre	6:02	200	Montréal, Qué.	Fév. 20/48	Cleveland Amé.	69	6	16	22
CURTIS, Paul	6:00	192	Peterborough, Ont.	Sept. 20/47	Houston Cent.	69	3	27	30
FLEGEL, Murray	6:02	195	Moose Jaw, Sask.	Fév. 13/48	Cleveland Amé.	62	4	12	16
LAPOINTE, Guy	6:00	188	Montréal, Qué.	Mars 18/48	Houston Cent.	65	3	15	18
PRITCHARD, Jim	5:09	180	Winnipeg, Man.	Fév. 14/48	Houston Cent.	46	2	6	8
DESCOTEAUX, Normand	5:09	170	Montréal, Qué.	Jan. 3/48	Muskegon Int.	30	6	13	19
PATE, Robert	5:10	180	Noranda, Que.	Déc. 13/48	Muskegon Int.	58	10	23	33
BANNATYNE, James	5:08	165	Toronto, Ont.	Juill. 23/47	Muskegon Int.	65	8	40	48
ANDERSON, Murray	5:10	180	Dauphin, Man.	Août 28/49	Flin Flon Ouest	53	17	30	47
DELPARTE, Guy	5:10	175	St Ste-Marie, Ont.	Août 30/49	London Ont	32	6	17	23
DROLET, Gilles	5:11	180	Québec, Qué.	Nov. 11/49	Québec, Qué.	37	4	15	19
POIRIER, Michel	6:01	195	Hudson, Qué.	Nov. 6/47	Un. St-Francis Xavier	27	4	20	24



LE RÉSERVISTE NUMÉRO UN DES CANADIENS:

"JE ME CONSIDÈRE COMME UN MONTRÉALAIS" -MICKEY REDMOND

collaboration spéciale de Louis-M. Bergeron de CJMS Radio Montréal

Mickey Redmond, c'est le jeune joueur que l'on voit depuis maintenant deux ans au bout du banc des Canadiens, c'est le réserviste numéro un du club de Claude Ruel. Ce jeune Ontarien était de retour sur la patinoire du Forum, jeudi dernier, pour l'entraînement des champions du monde du hockey professionnel, détenteurs du championnat au classement des équipes dans la division Est de la ligue Nationale et détenteurs de la fameuse coupe Stanley.

Même s'il a occupé le bout du banc du Tricolore pendant tout ce temps, son poste n'en est pas pour autant menacé. Et on le reverra dans l'uniforme 24 encore cette saison. Il aura triomphé d'une centaine d'autres jeunes hockeyeurs présentement au camp des Canadiens.

Si Mickey, pendant ces deux ans, a présenté toutes les qualités d'un réserviste de grande classe, il aura bientôt la chance de se faire valoir réguliè-

rement comme les jeunes Jacques Lemaire, Yvan Cournoyer, Serge Savard, Rogatien Vachon. Il ne faudrait pas oublier qu'il n'est âgé que de 21 ans (il fêtera son 22e anniversaire de naissance le 27 décembre) et qu'il est rare de voir un athlète avec autant d'expérience à son âge, un jeune de 21 ans qui a déjà son nom inscrit à deux reprises sur la prestigieuse coupe Stanley!

Si Mickey Redmond accepte bien sa tâche, il faut dire qu'il est bien supporté par son instructeur Claude Ruel et le directeur-gérant des Canadiens, Sam Pollock... et de plus en plus par les amateurs montrealais.

"Il me restait encore une saison chez les juniors quand j'ai gradué chez les professionnels. J'ai joué une quinzaine de parties avec les Apollos de Houston au début de ma première saison avant d'être rappelé par les Canadiens.

Inutile de vous dire que je réalisais ainsi le grand rêve de toute ma jeunesse.

"Cependant, j'étais un peu perdu au début, dans cette grande ville. Mais je me suis lié d'amitié avec les jeunes joueurs de l'équipe et, aujourd'hui, je me considère comme un Montréalais!

"Ce que j'aime surtout à Montréal, c'est la façon de vivre des Canadiens français. Ce sont des gens gais, des gens heureux. A Montréal, il y en a pour tous les goûts. Les arts, la musique, la culture en général y est aussi bien accueillie que les sports. C'est formidable.

"J'aime Montréal et je m'intéresse à Montréal. Je parle un peu le Français et je ne veux que m'améliorer davantage. "Roggy" (Rogatien Vachon) est mon professeur, nous sommes tous deux célibataires et nous sommes souvent ensemble."

Comme guide, aurait-il pu trouver mieux?



Mickey Redmond trouve un certain charme à la langue de Molière et il n'hésite pas à l'apprendre. Ainsi, il a décidé que Rogatien Vachon devait être son professeur. Aux dernières nouvelles, l'écolier s'améliorait constamment.

SES PASSIONS:

LA MODE ET LA VITESSE

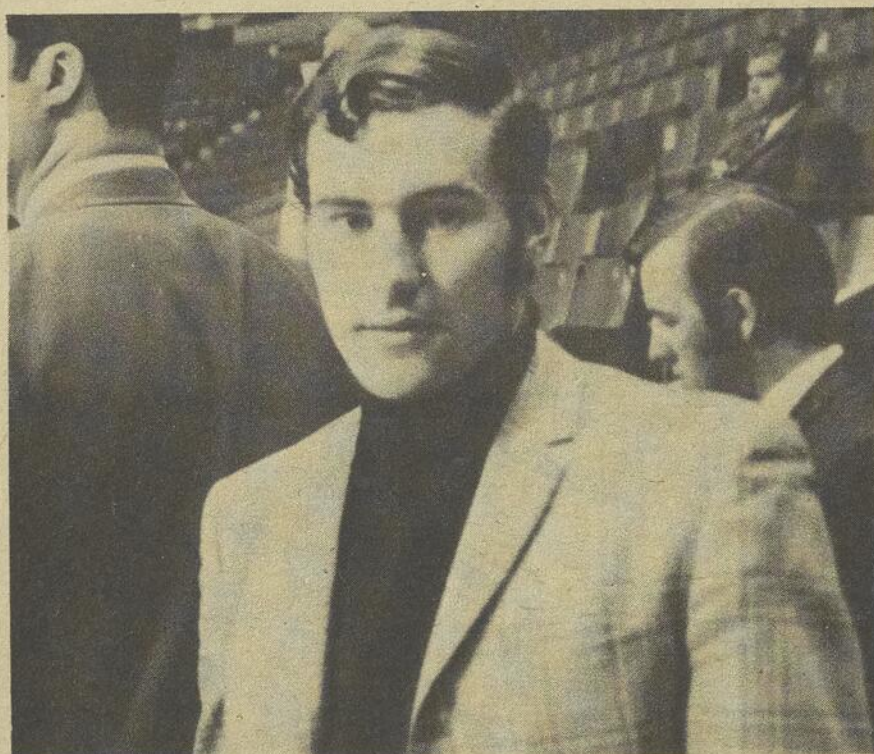
Celui qui paraît si tranquille au sein de l'équipe, celui qui ne trouve jamais à regimber, celui qui semble même gêné à certains moments, Mickey Redmond se retrouve quand il se mêle à la masse.

Bien sûr, on le reconnaît souvent dans la rue, mais encore bien plus souvent au

volant de sa voiture, une Oldsmobile 442, dont il est particulièrement fier.

"Oui, j'aime bien la vitesse, ça m'enivre. Mais je dois dire que ce n'est pas encore comme à mes années à Peterborough. Aujourd'hui, j'aime encore rouler vite, mais j'essaie toujours de me conformer à la loi, surtout dans les rues de la ville."

A Montréal, Mickey s'est également découvert un autre monde: la mode. "J'aime la façon de s'habiller des Montréalais. C'est jeune. C'est vivant. C'est hop, hip, in the bag, correct, way out, parfait. C'est mod! Croyez-le ou non, mais l'an dernier, j'ai dépensé plus de \$3,000 pour ma garde-robe et j'en suis très fier!"



Une carte de mode, l'air dégagé, Mickey Redmond joue bien son rôle de vedette du sport professionnel.

Sa carrière au hockey maintenant assurée,

MICKEY AIMERAIT BIEN RETOURNER AUX ÉTUDES

— Deux ans dans l'uniforme des Canadiens, il s'agit là d'une référence qu'accepterait bien n'importe quelle des onze autres équipes de la ligue Nationale, sans compter les deux nouveaux clubs qui viendront s'y joindre la saison prochaine. C'est l'actif de Mickey Redmond. Cependant, il n'y a pas que le hockey...

"J'ai connu de très grands succès dans la ligue junior de l'Ontario. J'ai toujours bien fait dans la colonne des compteurs, mais j'ai dû sacrifier mes études pour

parvenir à la ligue Nationale.

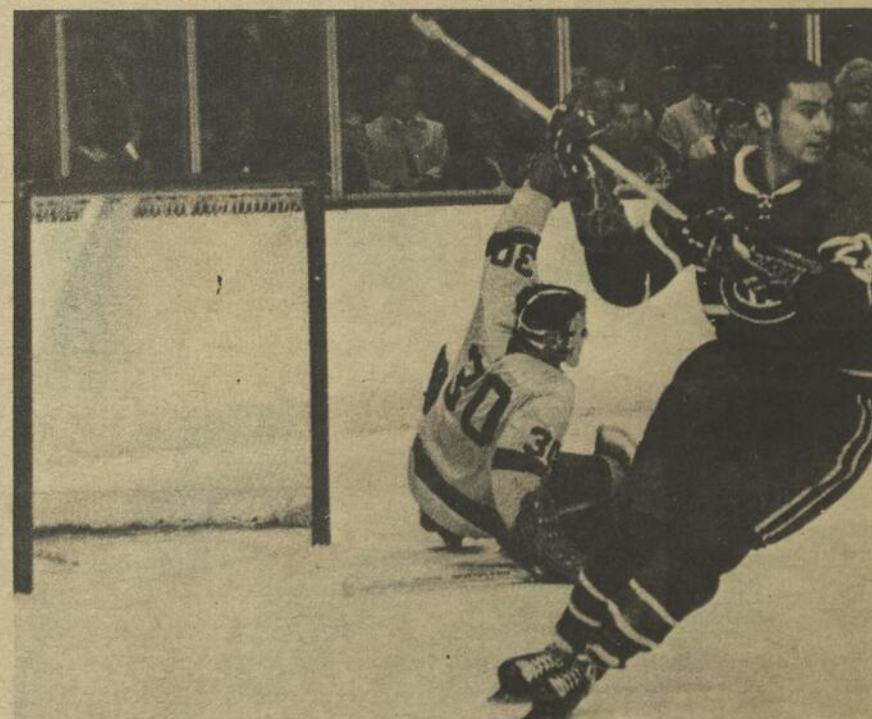
"Cependant, l'an dernier, j'ai complété ma douzième année au cours de l'été, et j'avoue que j'aimerais bien pouvoir pousser plus loin mes connaissances académiques. Cette saison, j'ai l'intention de faire une expérience. Je vais m'inscrire pour un cours ou deux dans une université de Montréal. Si mes occupations me permettent de réussir ce test, je continuerai. Sinon, j'abandonnerai cette idée et je me lancerai dans le monde des affaires."

Oui, même à 21 ans, Mickey Redmond pense aux affaires. Bien plus, il a déjà investi quelque ar-

gent dans la station de radio de St-Catharines en Ontario. Au cours de l'été, profitant de son stage comme instructeur à l'école de hockey de son coéquipier Terry Harper, à St-Paul, en Alberta, il a même fait l'acquisition de plusieurs bovins.

"Non, je n'ai pas encore de ferme, mais j'ai bien l'intention de m'en procurer une d'ici une couple d'années pour y pratiquer l'élevage de ces bêtes. Et j'aimerais bien m'établir dans les environs de Peterborough où demeurent mes parents."

Un futur Glenn Hall ou Bobby Hull... peut-être?



Toujours menaçant, Mickey Redmond vient de déjouer Garry Desjardins des Kings de Los Angeles. Il va s'en dire que cette photo date de l'an dernier.

FAITES COMME DES CENTAINES DE SPORTIFS AU
QUEBEC ABONNEZ-VOUS A SPORT ILLUSTRE.

le journal le plus complet sur les sports.

\$4.50 pour 26 semaines

\$8.00 pour 52 semaines.

Nom.

Adresse.

Ville. Province.

Ci-inclus un cheque ou mandat poste de \$
pour ☐ 26 semaines pour ☐ 52 semaines.

S.V.P. ajouter 0.15 pour cheque à l'extérieur de Montréal.

Découpez et mallez ce coupon à: Les Editions Olympiques Inc.
7538 rue St-Denis, Montréal 327, Qué.

FILS D'UN CHAMPION MONDIAL

"J'AIMERAIS JOUER CONTRE MON FRÈRE"

-MICKEY REDMOND

Chaque grand joueur de hockey a une raison pour avoir choisi cette carrière certes glorifiante, mais aussi très difficile. Mickey Redmond, lui, a le hockey dans le sang.

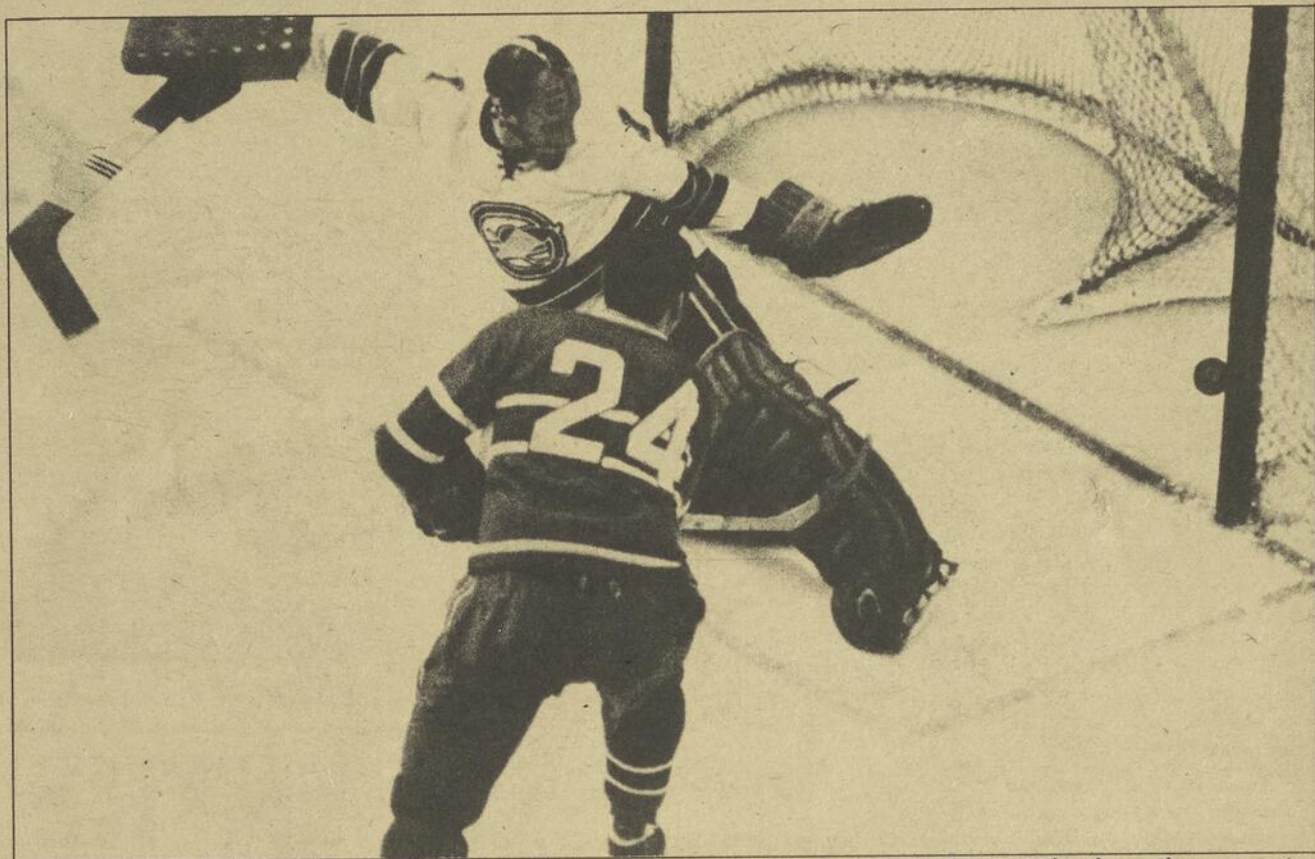
"Je n'ai qu'un seul frère et il s'agit de Dick qui portait les couleurs des Black Hawks de St-Catharines dans la ligue junior de l'Ontario la saison dernière et qui vient d'être repêché par les North Stars du Minnesota. Nous avons commencé à patiner très jeunes et c'est notre père qui nous a enseigné les rudiments de notre sport national.

"Oui, mon père faisait partie de l'équipe des Dunlops de Whitby qui a décroché le championnat du monde du hockey amateur en 1959 en Norvège. Il aurait pu faire toute une carrière dans la ligue Nationale à ce que l'on m'a dit, mais la guerre vint tout gâcher. Avant et après son séjour de quatre ans dans l'Aviation, il a porté les couleurs du club de San Francisco dans la ligue de la Côte du Pacifique avant de se joindre

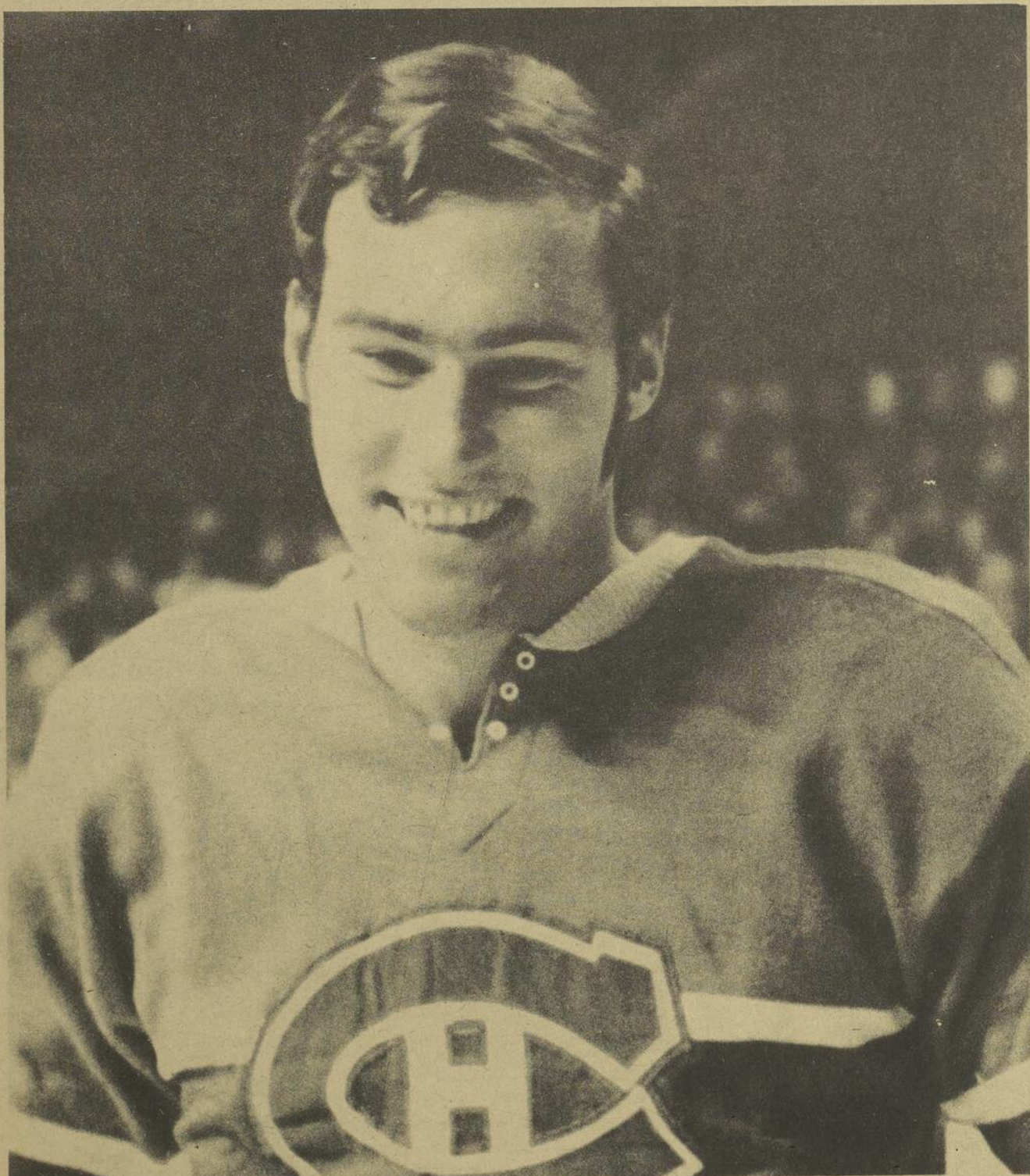
aux Dunlops, où il était reconnu comme le meilleur joueur de défense".

"Et en plus, ma mère est une fanatique du hockey. Encore aujourd'hui, elle et mon père se rendent à Toronto à chacune des visites des Canadiens et ils viennent également passer une fin de semaine dans la Métropole à chaque année. Ils m'ont toujours supporté à 100% dans ma carrière...

"Et il en est de même pour mon frère Dick. Ce dernier a toujours joué dans mon ombre alors qu'il portait les couleurs des Petes de Peterborough. Je l'ai revu après deux ans la saison dernière dans l'uniforme des Black Hawks et je crois qu'il a tout pour réussir. Il transporte très bien la rondelle et a un puissant lancer. Seulement sa défense laisse quelque peu à désirer. Mais c'est un excellent défenseur offensif comme on en veut aujourd'hui dans la ligue Nationale... et ça me ferait plaisir de jouer contre lui!"



Mickey n'est pas le seul de la famille Redmond à posséder un beau talent au hockey. Il y a aussi son frère Dick qui sera à surveiller d'ici peu.



Mickey adore les divertissements de toutes sortes. Ainsi, il arrivera de voir Mickey à l'oeuvre au baseball, football, basketball etc...

"J'ADORE LA COMPAGNIE DES JEUNES CANADIENNES FRANÇAISES"

Le hockey, le baseball, la crosse, le fast-ball et le basketball, tout ça compte énormément dans la vie de Mickey Redmond au chapitre des loisirs. Mais un homme, même et surtout un athlète a besoin de d'autres divertissements.

"J'aime beaucoup danser. Je fréquente les discothèques dans la métropole en compagnie de "Roggy"... Oui, j'aime bien me divertir, mais quand c'est le temps. Un joueur de hockey se doit d'être sérieux quand vient le temps de l'entraînement ou la veille des matches et je me suis toujours fait un devoir de respecter cette ligne de conduite.

"Comment sont les filles à Montréal? Je dirais qu'elles sont tout simplement charmantes... à mon point de vue en tous les cas. Pour moi, c'est un excellent moyen de perfectionner mon français, car il faut dire

que si j'aime la compagnie des jeunes Anglaises, j'adore le type de jeune fille canadienne-française. Oui, j'adore leur compagnie... avec le résultat qu'aujourd'hui je parle beaucoup mieux le français."

Non, pour Mickey, le séparatisme ça n'existe tout simplement pas. "Je ne m'arrête pas à en lire les manchettes dans les journaux. Le séparatisme, ça me laisse complètement indifférent!"



Confiant de connaître une bonne saison 1969-70, Mickey Redmond s'est présenté en excellente condition physique à son instructeur.



AVEC **JACQUES VANASSE**

LAVONS NOTRE LINGE...

"Un Mallejac en ski et en natation" tel était le titre d'un article écrit par Claude Robert et paraissant dans le quotidien La Presse jeudi le 4 septembre 1969.

Cet article mentionne que le haut Commissaire aux sports M. Louis Chantigny était à la recherche d'un entraîneur de ski et de natation.

Qu'est-ce qui arrive?

Pourquoi cette histoire de faire venir les experts de l'autre bord?

Manque-t-on tellement de confiance envers nos propres entraîneurs?

Mes connaissances en natation ne me permettent pas de juger de la nécessité d'une telle décision. Toutefois pour le ski, je doute fort des résultats d'une telle initiative.

Notre équipe Nationale de ski a déjà connu des entraîneurs Européens. Pourtant cela n'a pas tellement changé les résultats. Honoré Bonnet, c'est bien beau mais il faudrait quand même regarder avec quoi il travaillait.

Les Français et spécialement l'industrie ont compris eux, l'importance du ski. Ils n'ont certes pas pensé résoudre leurs problèmes en cherchant des entraîneurs à l'étranger.

D'abord ils ont organisé un système partant de la base. Les membres de l'équipe Française doivent passer par plusieurs étapes avant d'atteindre le sommet.

Les jeunes skieurs qui promettent, sont suivis dès leurs débuts. Les possibilités de participer à différentes compétitions d'envergure sont certainement un atout à leur avantage. Il suffit d'analyser la façon de procéder des entraîneurs Français.

Ils ont étudié leurs faiblesses et également les faiblesses des autres équipes. Ensuite ils ont travaillé ces différents points.

Mais il faut quand même constater que ces entraîneurs possédaient une réserve de skieurs.

Cette réserve, il nous la faut et ce n'est certainement pas un entraîneur étranger qui va nous la donner.

Dave Jacobs, autrefois entraîneur de l'équipe de ski du Canada a prouvé qu'il était possible chez nous d'entraîner nos skieurs. Et, cela malgré les faibles budgets accordés à cet effet.

Et, que penser de Robert Fugère, qui a fondé l'équipe des Espoirs. Fugère a été obligé de "mendier" pour trouver les fonds nécessaires.

Primo, les fondations, secondo, la charpente et ensuite le toit. N'essayez pas de mettre la charrue avant le boeuf, parce que le boeuf ne comprendra rien du tout.

Pensez à développer les jeunes, analysez la façon de procéder des autres pays et ensuite appliquez le meilleur de ces expériences pour nos skieurs.

Et aussi mettez-y un peu d'argent.

Pensez à unir les différentes associations de ski au Québec. Rien ne sert de faire venir un expert pour régler nos problèmes. Lavons notre linge sale en famille et ensuite on pourra juger de l'incapacité de nos entraîneurs.

Pour l'instant cette demande pour un entraîneur étranger est une insulte pour tous les responsables du ski qui se dévouent à cette cause depuis des années.



PETER DUNCAN: Vous l'entendrez peut-être à la radio ou à la TV comme commentateur sportif.

ENTRE LES DRAPEAUX

Mon petit doigt me dit que Robert Fugère sera le prochain entraîneur en chef de l'équipe Nationale de ski du Canada.

Peter Duncan possède certainement les qualités nécessaires pour devenir un excellent commentateur sportif. Vous pourrez le constater en l'écoutant chaque jeudi soir au canal deux.

Claire Portvin secrétaire du nouveau circuit la Coupe du Québec nous annonçait que cette nouvelle série de compétitions comprendrait 5 épreuves. Soit, Ma-

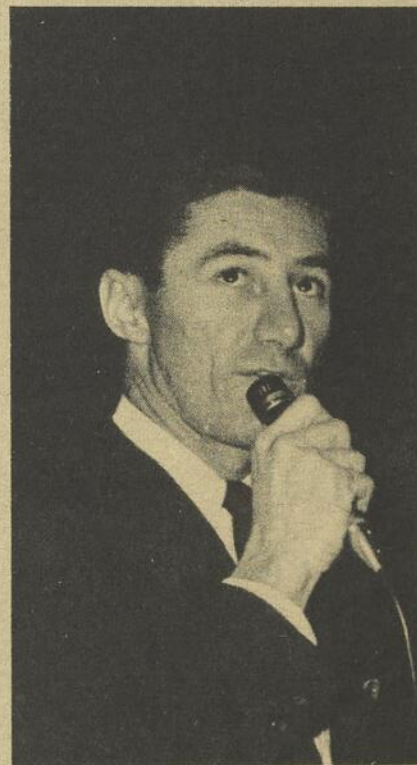
tane, Lac St. Jean, Mt. Blanc dans les Laurentides, Stoneham pour la région de Québec et Owls Head pour les Cantons de l'est. Il est possible que la Brasserie Molson commandite ce circuit.

Claude Girard sera le président du nouveau Coupe du Québec.

La réunion de Fami-ski s'est avérée encore une fois un succès. Nous vous présenterons d'ici peu un reportage complet sur cette association qui se spécialise dans le ski familial.

Yvon Ganley, le président du Club de ski St. Donat aimerait installer un système de drapeaux semblable à la course automobile. Ce système avertirait les skieurs des dangers possibles durant leurs descentes.

Pierre Guy moniteur de ski bien connu convolera en justes noces Samedi le 20 septembre. Sa future épouse Monique Légaré est aussi monitrice de ski. Donc, aucun problème pour le ski dans ce futur ménage.



ROBERT FUGERE: le prochain entraîneur en Chef de l'équipe Nationale? Peut-être.

Parlant Molson, M. Jacques Poitras "ski Molson" nous promet du nouveau pour la prochaine saison.

Si vous passez devant St. Faustin vous pourrez voir les débuts d'un nouveau centre de ski le Mt. Faustin. Le propriétaire Paul Vanasse prévoit ouvrir quatre pistes et installer un monte pente pour le début de la saison.

Pierre Bardeau le président du Club Quatre Saisons est retourné à son poste de gérant de la Boutique de ski Jacques Vanasse. Pierre a travaillé à l'expo durant la saison d'été.



YVON GONLEY: un nouveau système de drapeaux.

EN VENTE PARTOUT

TOUT SUR LA JUSTICE

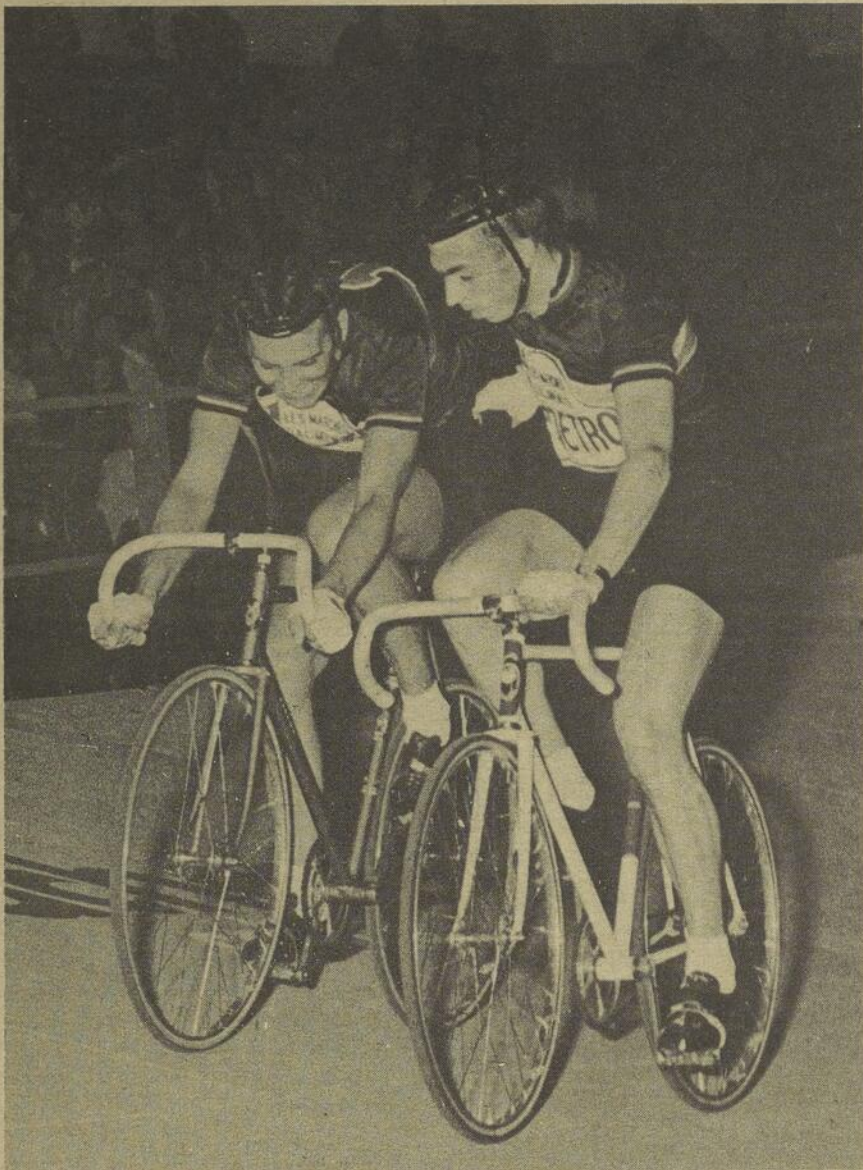
PHOTO

POLICE

UN "TOTO" GRAPHE EN LIBERTÉ



Par
ANDRÉ
GINGRAS



Emile Severyns et Patrick Sercu seront à surveiller durant les six-jours.

Le Père Marcel de la Sablonnière, directeur-général du Centre de l'Immaculée-Conception annonce la nomination de Monsieur Armand Riendeau au poste de directeur-général du Salon International des Sports d'Hiver de Montréal et Camping & Sports.

Jusqu'ici Président du Centre de l'Immaculée-Conception, à titre bénévole, M. Riendeau apporte à l'organisation des deux grands salons sportifs des années d'expérience et de succès dans le monde des affaires. En effet, Armand

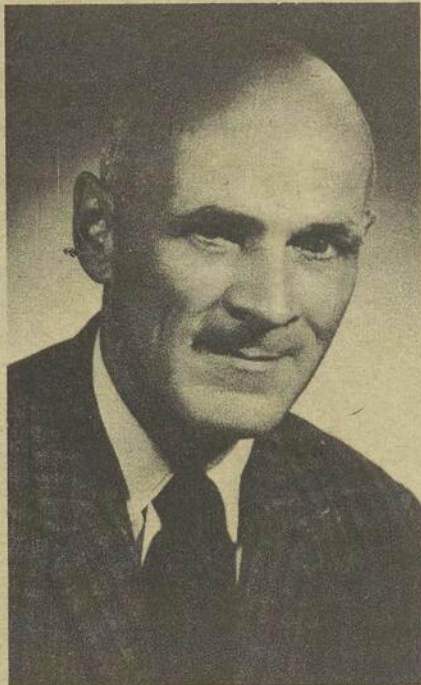
Riendeau a consacré toute sa vie d'homme d'affaire au commerce du détail. Depuis 1966, il a gravi les échellons des postes administratifs au sein de maisons telles que F. W. Woolworth, Zeller's et L. N. Messier.

Roland Ricard qui avait la charge de s'occuper des journalistes lors de la dernière soirée de boxe au Centre Paul Sauvé s'est bien acquitté de sa tâche. Pour une des rares fois on a vu que tous les messieurs de la presse avaient

un siège et même les photographes ont pu travailler avec aisance. Bravo à Lévesque et co, on voit que vous cherchez à vous améliorer continuellement.

Je tiens à féliciter Jacques Bourdon qui vient d'être nommé le nouveau photographe de ce journal. Ne vous en faites pas mon deuxième "boss" Vanasse a décidé tout simplement d'engager un photographe à plein temps étant donné que tout tourne rond à Sport Illustré. A l'avenir je me contenterai de faire cette page ainsi que mon travail en temps que photographe au Journal de Montréal. Je suis sûr que Bourdon sera à la hauteur car il est un bourreau de travail.

Les six-jours commencent aujourd'hui. J'invite tous les gens qui aiment les sensations fortes à se rendre au Centre Paul Sauvé. Soyez assuré que vous en aurez pour votre argent.



Un autre golfeur a réussi le rêve de tout sportif qui pratique ce sport. En effet Rolland SGRAL a réussi un trou d'un coup le jour de la fête du travail au club de golf de Joliette. Rolland a effectué ce coup au 17ième trou d'une longueur de 180 verges avec un fer 2. Pour fêter ça, ses nombreux amis et la charmante Irène lui ont offert sa boisson préférée.

Monsieur Marcel Tanguay, des loisirs Saint-Donat de Montréal, désire informer les parents des jeunes joueurs de hockey, que l'entraînement se poursuivra à l'aréna de Boucherville le 20 septembre prochain, en soirée. M. Tanguay compte sur la présence de tous les jeunes, car ces rencontres permettront une première sélection de joueurs, appelés à représenter les loisirs Saint-Donat dans la ligue des parcs de Montréal.



Yougi Berra est très fier de ses Mets.

On se demande encore pourquoi René "La Bine" Lefebvre ne s'est pas présenté à son rendez-vous avec le Doc Gilbert au club de golf Saint-François. La gageure aurait-elle été trop forte.

Le club de soccer pee wee des jeunes sportifs de la Place Crémazie, dirigé par Jos Gauthier, a remporté le tournoi consolation à Scarborough Ont. Ces jeunes en étaient à leur première présence à ce tournoi.

Jeannot le Pic prédit que Kay Dalton ne sera plus le mentor des Alouettes l'an prochain.

Depuis que Claudette ne fait plus de sport, le gang du Mongol me fait savoir qu'elle prend du poids.

Claude Ruel semble très fier cette année. Il pèse 3 livres de moins qu'au début du camp d'entraînement de l'an dernier. Par contre il ne m'a pas déclaré son poids.

L'organisation de baseball de Laval des Rapides et son commissaire M. René Gladu se méritent toute notre admiration pour l'excellence du

travail accompli. Rappelons qu'au niveau mineur seulement, près de 300 joutes ont été disputées sur les cinq langes de ce très actif secteur.

Claude Bédard, anciennement du Montréal-Matin est maintenant le nouveau directeur des pages sportives du Journal de Québec.

Yvon Savaria s'est mérité la victoire lors du dernier tournoi de golf du Club Optimiste Villieray.

N'eut été de la rapidité des préposés, à la piste Mont-Tremblant, je suis assuré qu'il y aurait eu des morts lors de l'accident à la course Continentale.

Je suis assuré que Donato Paduano sortira vainqueur si jamais il rencontre Durelle d'ici la fin de l'année.

La saison de hockey approche à grand pas. La plupart des camps d'entraînement sont commencés. Voici mes prédictions. 1 Canadien, 2 Rangers, 3 Boston, 4 Toronto, 5 Détroit, 6 Chicago. Dans la division Ouest: 1 Oakland, 2 Saint-Louis, 3 Philadelphie, 4 Los Angeles, 5 Minnesota, 6 Pittsburgh.



Le maire René Mateau de Trois-Rivières et Del Dugray représentant Molson dans cette ville, ont été des hôtes parfaits en fin de semaine.



Nicole Martin et Michel Quidoz ne semblent pas se préoccuper de Peter Duncan.

SPORT
ILLUSTRE



DAVID

GILLES TREMBLAY

MARIÉ À 19 ANS

STEVE RENKO

NE REGRETTE RIEN



INCROYABLE
MAIS
VRAI
POUR

3

PIÈCES COMPLÈTES
(JUSQU'À 301 PL. CAR.)



EN BROADLOOM 1ÈRE QUALITÉ

POUR

\$109.

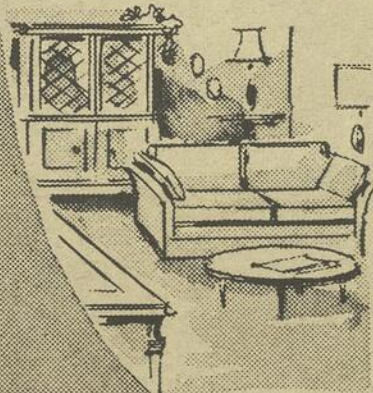
Vaste choix de couleurs

Aucun paiement initial*
Payez aussi peu que 2.29
par semaine à compter
d'octobre

Et en plus de la fameuse
garantie de remboursement
Renée

Service d'achats à domicile
Service téléphonique de 24
heures par jour

274-7561



RENÉE BROADLOOM
5906 RUE ST-HUBERT
274-7561

PAR PIERRE LADOUCEUR

Un dénommé Marshall Martin est inconnu des amateurs de baseball Montréalais, mais n'eût été de ses talents de dépisteuse, les Expos seraient sans les services de Steve Renko.

On se demande ce que cet inconnu a d'affaire avec un lanceur tel que Renko. Disons que Martin est un dépisteuse dans l'organisation des Mets de New York. De plus c'est lui qui a convaincu Renko de faire carrière dans le baseball professionnel plutôt que sur le gridiron.

Renko a accepté une offre dont le montant n'a pas été dévoilé par les Mets alors qu'il était encore éligible au football collégial. Le géant de six pieds et cinq pouces occupait le poste de quart-arrière pour les Jayhawks de l'université de Kansas.

Il aurait tout aussi bien pu opter pour le football. Il aurait complété sa dernière année et par la suite il serait passé aux rangs professionnels.

3e CHOIX DES RAIDERS DE OAKLAND

Renko n'était pas le dernier venu parmi les quarts-arrière dans les rangs collégiaux. En effet, les Raiders de Oakland avaient une haute opinion de lui lorsqu'ils lui ont offert un contrat professionnel. Ils avaient même fait de lui leur troisième choix au repêchage.

"J'ai hésité longuement entre une carrière dans le baseball ou le football. Les facteurs qui ont fait pencher la balance en faveur du baseball étaient nombreux," d'expliquer Renko.

C'est un sport où un athlète joue plus longtemps. Il n'est pas soumis aux contacts physiques. De plus, je crois que seuls les super-vedettes peuvent faire de l'argent tandis qu'au baseball les salaires sont plus proportionnés.

IL RETOURNERA A L'UNIVERSITÉ

Renko étudiait le commerce à l'université du Kansas et pour obtenir sa licence il devra retourner pour une autre année.

"Rink" a l'intention de compléter son cours pendant l'hiver après avoir parfait son jeu dans la ligue école de la Floride.

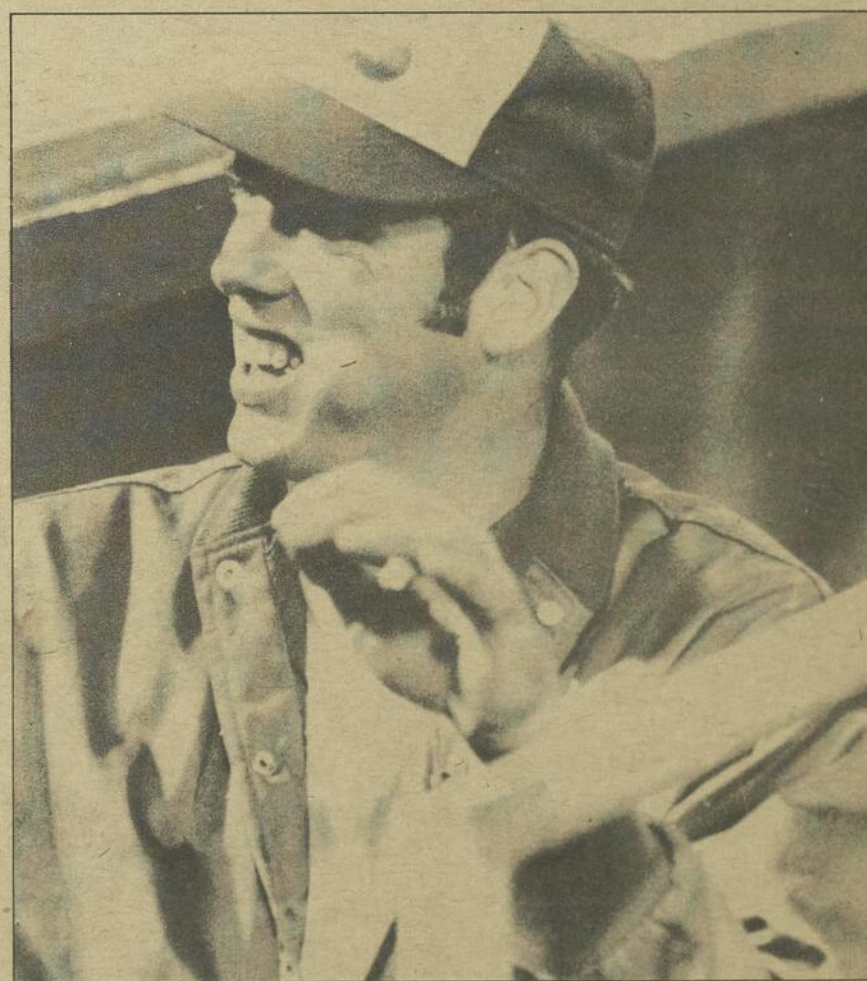
Renko a plusieurs souvenirs agréables concernant son stage dans cette université des Prairies Américaines. C'est à cet endroit qu'il a rencontré son épouse, Sandra. Il a convolé en justes noces alors qu'ils étaient encore aux études.

"Rink", malgré ses 24 ans,

est marié depuis cinq ans et un petit garçon maintenant âgé de deux ans demeure avec sa mère à Montréal pendant que papa Steve joue pour les Expos.

En parlant de Montréal, Steve est très enthousiaste. "C'est une très belle ville et les gens sont très aimables. Même si j'ai l'intention de retourner chez moi au Kansas pendant l'hiver, peut-être qu'un jour je m'installerais à Montréal," de poursuivre ce géant sympathique.

Steve Renko en est à sa première saison complète dans les ligues majeures et il espère y rester pour de nombreuses années.



Malgré ses 24 ans, Steve Renko est marié depuis 5 ans. Il est d'ailleurs le père d'un charmant garçon de deux ans qui demeure à Montréal.

ÉTIQUETÉ POUR LES LIGUES MAJEURES AU PREMIER BUT

STEVE RENKO PREND LA ROUTE LA PLUS COURTE

PAR PIERRE LADOUCEUR

Steve Renko possédait tous les atouts nécessaires pour devenir un excellent joueur de premier but. Il mesure six pieds et cinq pouces et fait osciller la balance à 230 livres. De plus, il peut frapper de longs coups.

Qu'est-ce donc qui fait qu'un tel joueur après avoir fait ses débuts professionnels au premier coussin devienne un lanceur? Et surtout dans l'organisation des Mets de New York, où les lanceurs abondent et que les premiers buts soient rares.

La réponse n'est pas simple car un grand nombre de facteurs entrent en ligne de compte. Premièrement, une organisation veut toujours plus de lanceurs. Deuxièmement Renko frappait avec puissance mais il n'a jamais su conserver une moyenne respectable pour un joueur de premier but. Troisièmement comme dans tout événement sportif, le hasard est entré en ligne de compte.

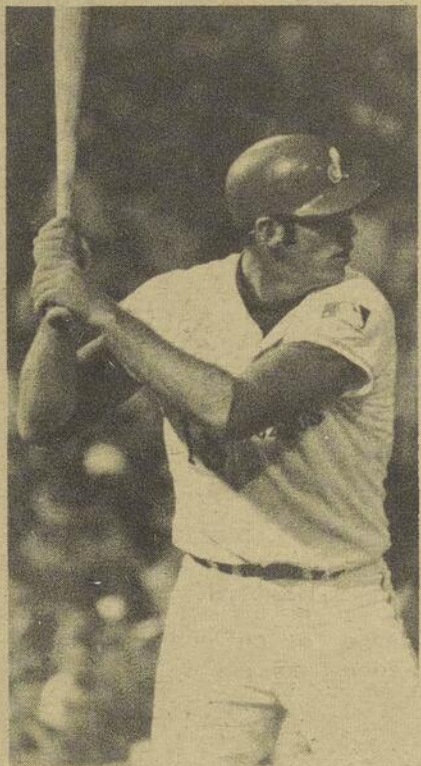
UN PROSPECT AU PREMIER BUT

Les dirigeants des Mets considéraient Renko comme un prospect au premier coussin surtout à la suite de sa première saison avec le Marion de la ligue Appalachian. A cet endroit, il avait conservé une moyenne de .290 avec sept circuits et 32 points produits en 50 parties. De plus il avait maintenu une moyenne défensive de .950. A

ce sujet, "Rink" ne se gêne pas pour admettre qu'il possédait un bon gant au premier coussin: "Lorsque j'évoluais au premier but, j'ai toujours bien joué ma position".

LE HASARD

Même si "Rink" avait officié deux manches en 1966 à Williamsport, il ne songeait pas



Tout frappeur des Ligues majeures préfèrent rencontrer Renko sur un terrain de golf que sur le terrain de baseball.

à faire une carrière comme lanceur professionnel.

"Je portais les couleurs du Winter Heaven dans la ligue de la Floride et notre équipe tirait de l'arrière 6-0. C'est là que Steve Renko a fait ses débuts à titre de lanceur. J'ai blanchi l'adversaire. Pendant ce temps mes coéquipiers marquaient sept points et nous avons gagné 7-6," d'expliquer Steve. "Par la suite j'ai continué à évoluer aux deux positions mais je savais que je percerais comme lanceur."

PARTIE SANS POINT, NI COUP SUR

L'année suivante, on l'a envoyé au Memphis de la ligue du Texas et c'est à cet endroit que Steve a lancé la première et la seule partie sans point ni coup sûr de sa carrière contre les Dodgers de Albuquerque.

Cette année dans la classe AA a permis d'étiquetter ce géant comme étant un futur lanceur de ligue majeure même si sa fiche n'était pas impressionnante.

"J'étais heureux de devenir lanceur (à plein temps) puisque je savais que cela me permettrait de percer plus rapidement. A titre de joueur de premier but, j'aurais certes passé trois années de plus dans les mineures," d'avouer celui qui a atteint les majeures après seulement deux ans d'expérience au monticule.

ÉGALEMENT EXCELLENT AU GOLF

RENKO DÉCLINE UNE OFFRE POUR ÉVOLUER DANS LE FOOTBALL AMÉRICAIN

Steve Renko est un athlète complet. En plus du baseball ou il n'est pas question de mettre ses talents en doute, "Rink" a eu des offres au football, notamment de la part des Raiders de Oakland. De plus, il a connu une brillante carrière avec les Jayhawks de l'université du Kansas dans les rangs collégiaux. Avec une stature comme la sienne, il est évident qu'il a joué au ballon-panier mais ce n'était pas l'un de ses sports préférés.

Aujourd'hui, Steve ne pense qu'au baseball et évidemment au golf. Certains joueurs des Expos ont la réputation de tourner une excellente ronde de golf et "Rink" est du groupe.

Actuellement, il se main-

tient aux alentours de 80, ou plus précisément dans les 70 (élevés). Mais il admet que le climat dans le Nord des Etats-Unis et au Canada ne lui



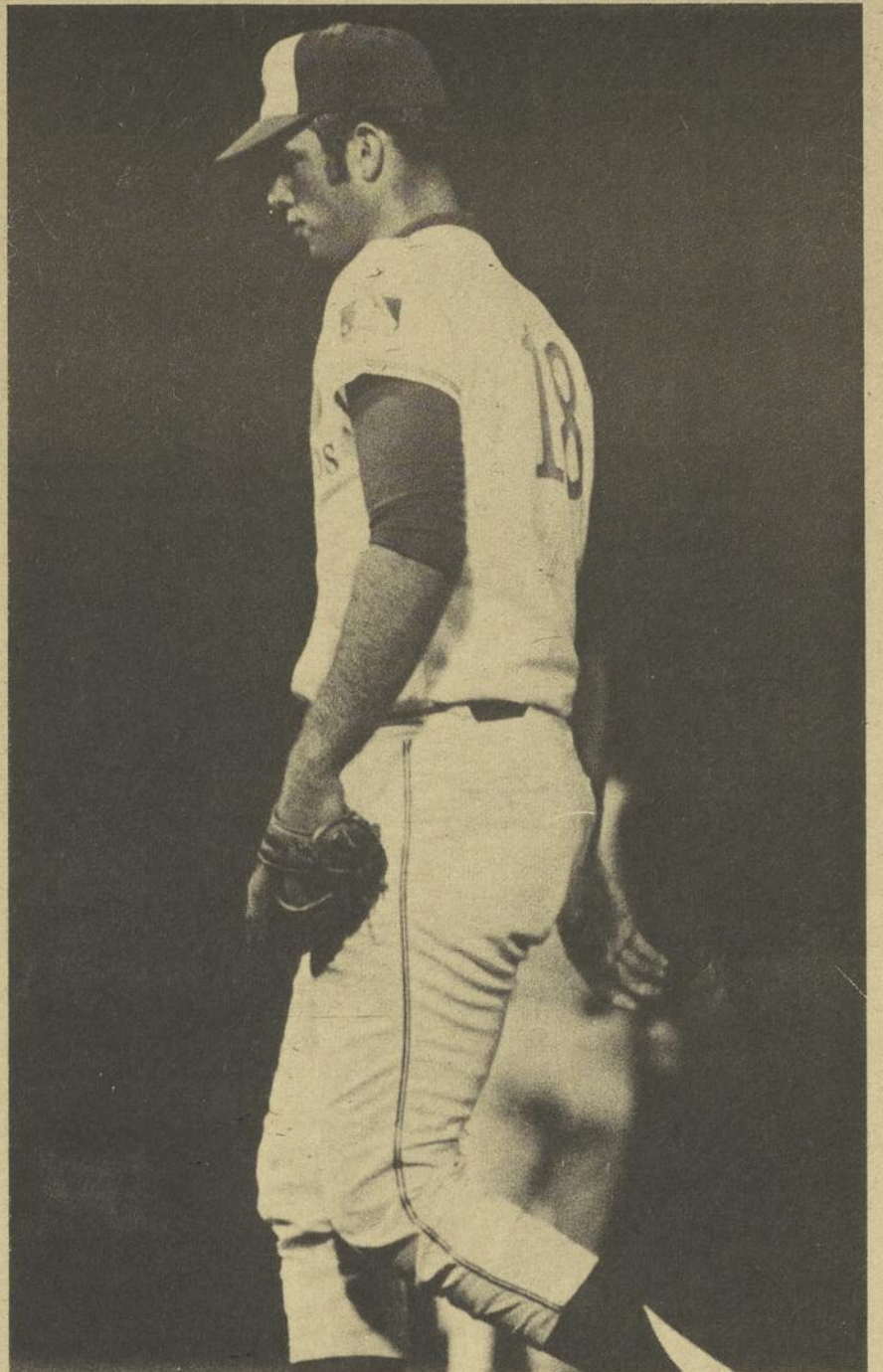
Athlète complet, Renko a déjà décliné une offre au football professionnel. Il excelle aussi au golf.

permet pas de pratiquer ce sport aussi fréquemment qu'il le voudrait.

"L'hiver prochain, je vais me rendre en Floride afin de prendre part à la ligue école organisée par les Expos et crois-moi je vais en profiter pour améliorer mes performances sur les tertres," nous a confié le grand artiller droitier des Expos.

"Avec de la pratique, je suis certain de pouvoir jouer la normale," de conclure Renko.

De toute façon, les frappeurs de circuits aiment mieux rencontrer "Rink" sur un terrain de golf que sur un losange. Mais malheureusement, Steve a l'intention de décevoir ces derniers en continuant son travail sur le monticule.



Ex-joueur de premier but, Steve Renko est devenu un lanceur brillant avec les Expos.

AUTOMOBILISTES



LE MOTEUR DE VOTRE AUTO VOUS CAUSE DES ENNUIS?

ENEZ DIRECTEMENT A AUTOMOTIVE MOTOR REPAIR

Le seul atelier du genre en ce qui concerne

"RECONDITIONNER, REPARER ET INSTALLER UN MOTEUR SOUS UN MEME TOIT"

Passez, appelez, faites affaire directement à notre atelier au prix du gros. Avec notre équipement moderne, nous défions toute compétition.

Travail effectué en 8 heures sur rendez-vous. Estimé avant réparation. Remorquage gratuit. Garantie légale de 90 jours. Termes 24 mois.

Avant de changer votre moteur consultez nos spécialistes il est peut-être réparable

321-6420

OUVERT DE 8h. A.M. A 8h. P.M.

5656 Boul. Industrielle, Montréal-Nord

5% d'escompte avec présentation de cette annonce

SOUS LA TUTELLE DE MAUCH ET McLISH

RENKO DEVIENDRA LE PREMIER
LANCEUR DE 20 VICTOIRES

collaboration spéciale Pierre Ladouceur du Journal de Montréal

L'affaire Donn Clendenon aura joué un rôle primordial lors de la première saison des Expos à Montréal. L'ancien porte-couleurs des Pirates de Pittsburgh a servi d'appât dans la transaction qui a amené Rusty Staub aux Expos.

Après une retraite momentanée, le grand Donn est revenu à Montréal. La direction des Expos s'est servi de ce joueur pour transiger une seconde fois. Le résultat a été très heureux pour nos porte-couleurs. En ef-

fet, lorsque Clendenon est passé aux Mets de New York, les Expos ont obtenu les services de Kevin Collins, et de Steven Renko Jr.

Pour Renko, il s'agissait de la chance de sa vie puisqu'avec les Mets, le mûr des Tom Seaver, Jerry Kossman, Gary Gentry, Jon Matlack et autres se dressait.

Le géant de six pieds cinq pouces aurait passé de longues années dans les ligues mineures avant de percer un personnel

bondé de jeunes lanceurs remplis de talents.

Renko ne se faisait pas d'illusion sur le sort qui l'attendait dans cette organisation. "Je ne connaissais pas une bonne saison avec le Tidewater dans la ligue Internationale et les Mets n'avaient pas besoin de moi pour l'instant. Lorsque je suis passé aux Expos, j'ai tout de suite compris que c'était là une chance inespérée de me tailler une place dans les ligues majeures".

MAUCH ET McLISH
L'ONT AIDE

Le grand droitier de 24 ans attribue ses succès et son amélioration à Gene Mauch, le gérant des Expos, et à Cal McLish, l'instructeur des lanceurs pour l'équipe de la Métropole.

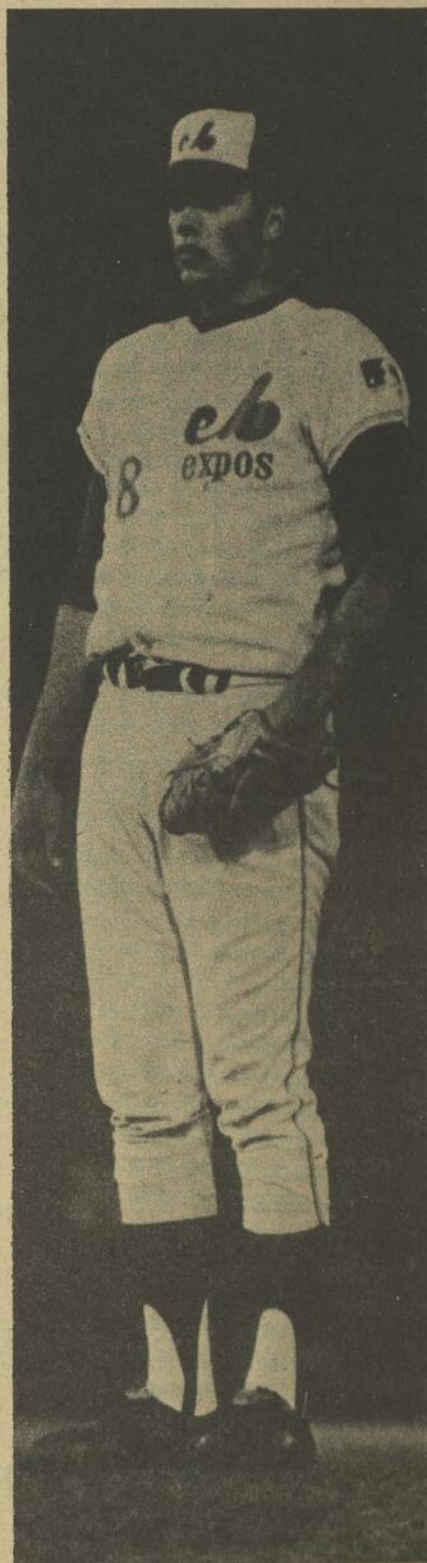
"Ce n'est que ma deuxième saison professionnelle à titre de lanceur. L'an dernier, j'étais à Memphis dans la ligue du Texas, un circuit de classe AA et un an plus tard je me retrouve dans les ligues majeures. Il va sans dire que la transition est grande et n'eût été des précieux conseils de Gene (Mauch) et Cal (McLish), j'en serais encore au même stage que l'an dernier. Ces deux hommes ont sûrement une influence déterminante sur ma carrière de lanceur," de dire "Rink", comme le surnomment ses coéquipiers.

CONSEILS MIS EN
PRATIQUE

Renko s'apprêtait à lancer contre les puissants Pirates de Pittsburgh à l'issue de notre rencontre, et il n'a pas perdu de temps pour mettre en pratique les conseils de ses deux instructeurs. En effet, "Rink" a battu les Pirates en offrant une performance de cinq coups sûrs.

Lors de la rencontre, l'artilleur droitier a oublié la différence entre les ligues mineures et les majeures. "Dans les mineures, on doit se méfier du début de l'alignement tandis qu'ici, tous les frappeurs sont dangereux," de dire Renko.

Les Pirates ne semblaient pas dangereux face à notre homme qui est sur le point de s'épanouir. Son gérant est d'avis que Renko remportera vingt victoires un jour pour les Expos et l'avenir lui donnera sûrement raison.



Imaginez la puissance de ce lanceur de 6'5". C'est vraiment impressionnant de voir Renko à l'oeuvre.



Gene Mauch mise beaucoup sur Steve Renko pour les saisons à venir... et il a bien raison.

Ça commence à être chaud, au Parc Jarry.

Chicago. Lundi à 8h.05. Mardi à 4h.05

Les Mets de New York. Mercredi à 8h.00. Jeudi à 8h.05

Billets: Parc Jarry, Place Ville Marie, Edifice Dominion Square, terminus d'autobus Dorchester, Simpson et magasins Miracle Mart. Renseignements, 875-2300.



LA FICHE DE STEVEN RENKO JR.

Il est né le 10 décembre 1944 à Kansas City dans l'état du Kansas. Il mesure 6 pieds et 5 pouces et pèse 230 livres. Ses passe-temps préférés sont le golf et l'équitation. Il a étudié à l'université du Kansas. Il a lancé une partie sans point ni coup sûr, le 21 juillet 1968 contre Albuquerque et son équipe l'a emporté 1-0.

Sa fiche au premier but

Année	Equipe	Ligue	P	AB	P	CS	2b	3B	CC	PP	Moy.
1965	Marion	Appal.	50	169	39	49	3	3	7	32	.290
1966	Auburn	NYP	69	246	38	57	10	2	10	42	.232
1966	Williamsport	East	59	195	20	33	3	0	7	18	.169
1967	Winter Heaven	Flo.	71	197	27	43	3	1	8	24	.218

Sa fiche au monticule

Année	Equipe	Ligue	P	ML	G	P	Moy.	RB	BB	MPM
1966	Williamsport	East	1	2	0	0	.000	2	1	0.00
1967	Winter Heaven	Flo.	11	84	8	1	.889	109	39	1.61
1968	Memphis	Texas	22	145	7	11	.389	106	73	3.29
1968	Jacksonville	Int.	7	51	4	1	.800	41	17	3.00

RÉSULTATS DU BASEBALL

NOMBRE DE SPECTATEURS

LIGUE AMERICAINE

EQUIPES	PJ	EN 1969	EN 1968	DIFF.
Baltimore	53	788,606	795,159	- 6,553
Boston	52	1,332,809	1,285,738	+ 47,071
California	53	548,127	735,009	-186,882
Chicago	46	432,505	372,935	-140,430
Cleveland	55	533,131	722,722	-189,591
Detroit	55	1,185,532	1,457,665	-272,133
Kansas City	49	652,470		+652,470
Minnesota	53	910,977	884,751	+ 26,226
New York	46	850,619	759,340	+ 91,279
Oakland	50	579,642	613,210	- 33,568
Seattle	50	497,923		+497,923
Washington	49	644,475	440,932	+203,543
Totaux		8,956,816	8,267,461	+689,355

LIGUE NATIONALE

Team				
Atlanta	52	1,018,145	796,912	+221,233
Chicago	54	1,189,121	865,819	+323,202
Cincinnati	49	658,910	499,711	+159,199
Houston	59	1,076,709	1,006,655	+ 70,054
Los Angeles	53	1,249,148	1,220,075	+ 29,073
Montreal	48	803,929		+803,929
New York	49	1,371,580	1,331,720	+ 39,860
Philadelphia	50	423,842	572,493	-148,651
Pittsburgh	50	553,706	556,432	- 2,726
St. Louis	55	1,191,172	1,450,778	-259,606
San Diego	52	487,734		+487,734
San Francisco	48	547,796	621,195	- 73,399
Totaux		10,571,792	8,921,790	+1,650,002

Classement

Division	Est	g	p	moy.	diff.
New York	85	57	.559	—	
Chicago	84	60	.583	2	
Pittsburgh	76	64	.543	8	
St. Louis	77	66	.538	8½	
Philadelphie	57	84	.404	27½	
Montréal	44	100	.306	42	

Division	Ouest	g	p	moy.	diff.
Cincinnati	77	63	.550	—	
Atlanta	79	65	.549	—	
San Francisco	78	65	.545	½	
Los Angeles	76	65	.539	1½	
Houston	75	66	.532	2½	
San Diego	45	98	.315	33½	

Division	Est	g	p	moy.	diff.
Baltimore	99	45	.688	—	
Détroit	82	61	.573	16½	
Boston	76	65	.539	21½	
Washington	74	70	.514	25	
New York	70	72	.493	28	
Cleveland	57	87	.396	42	

Division	Ouest	g	p	moy.	diff.
Minnesota	86	56	.606	—	
Oakland	77	64	.546	8½	
Californie	61	79	.436	24	
Kansas City	59	83	.415	27	
Chicago	56	84	.400	29	
Seattle	55	86	.390	31	

Encouragez
nos
annonceurs

RENDEMENT DES EXPOS

Au Bâton	Moy	AB	P	CS	2B	3B	C	PP
Herrera	.318	85	6	27	5	0	2	11
Fairly	.304	201	29	61	13	4	8	34
Staub	.288	447	67	129	17	2	23	59
Cline	.270	141	19	38	4	2	1	9
Jones	.270	377	64	102	17	3	20	71
Laboy	.270	460	46	124	25	1	16	68
Bailey	.261	311	39	81	14	4	9	42
Brand	.252	242	18	61	10	0	0	19
Sutherland	.236	427	45	101	23	1	2	30
Phillips	.219	247	30	54	7	5	4	8
Bateman	.206	160	12	33	1	0	6	11
Wine	.201	273	16	55	6	1	2	30
Collins	.212	99	4	21	7	0	3	10
Bosch	.179	112	13	20	5	0	1	4
Boccabella	.117	77	4	9	2	0	1	6
Wickér	.103	39	2	4	0	0	0	2
Autres	.239	465	45	111	10	2	4	26

Les circuits des Expos

	1 pt	2	3	4	C	P.P.
Mack Jones	10	6	2	2	20	36
Rusty Staub	16	7	0	0	23	30
Coco Laboy	12	3	1	0	16	21
Bob Bailey	3	5	1	0	9	16
Ron Fairly	4	1	2	0	7	12
John Bateman	5	0	1	0	6	8
KEVIN Collins	1	0	2	0	3	7
Adolfo Phillips	3	1	0	0	4	5
Jose Herrera	1	0	1	0	2	4
Bobby Wine	1	1	0	0	2	3
Gary Sutherland	2	0	0	0	2	2
Ty Cline	1	0	0	0	1	1
John Boccabella	1	0	0	0	1	1
Don Bosch	11	0	0	0	1	1
Howie Reed	1	0	0	0	1	1
Steve Renko	1	0	0	0	1	1
Dan McGinn	1	0	0	0	1	1
Don Clendenon	2	1	1	0	4	7
	66	25	11	2	104	157

LES EXPOS à CKLM

écoutez toutes
les parties du
soir autant
à Montréal
qu'à l'extérieur
diffusées sur
les ondes de



avec JEAN-PAUL SARRAULT
JEAN-PIERRE ROY

CKLM LA RADIO DES EXPOS DE MONTRÉAL



1570

C'EST MON MEILLEUR

Les meneurs dans les LIGUES MAJEURES

(Minimum de 325 présences au bâton)
LIGUE NATIONALE

	P	AB	P	CS	Moy.
Clemente, Pitt	113	424		148	.349
Jones, NY	126	443	85	154	.348
Rose, Cin	126	504	104	173	.344
Johnson, Cin	115	442	77	150	.339
Alou, Pitt	132	575	91	190	.330
Stargell, Pitt	118	424	77	140	.330
Sanguillen, Pitt	101	355	49	116	.327
McCovey, SF	122	392	83	127	.324
Tolan, Cin	124	528	96	169	.320
Davis, La	101	386	55	122	.316

AMERICAINE

Carew, Minn	100	373	71	131	.351
Reese, Minn	111	352	44	115	.327
F. Robinson, Balt	130	475	99	153	.322
Smith, Bos	119	457	77	145	.317
Oliva, Minn	125	517	81	163	.315
Powell, Balt	130	457	73	144	.315
Howard, Wash	136	501	100	157	.313
Blair, Balt	127	531	97	162	.305
Clarke, NY	129	532	69	162	.305
Petrocelli, Bos	126	428	79	129	.301

Circuits

Ligue Nationale: McCovey, SF, 41; H. Aaron, Atl, 37; May, Cin, 35; Perez, Cin, 33; Allen, Phil et Bonds, SF, 29.
Ligue Américaine: Jackson, Oak, 45; Howard, Wash, 43; Killebrew, Minn, 39; Powell, Balt 35; Petrocellie et Yastrzemski, Bos, 34.

Points Produits

Ligue Nationale: McCovey, SF, 112; Santo, Chi, 110; Perez, Cin, 104; May, Cin, 97; Banks, Chi, 92.
Ligue Américaine: Killebrew, Minn, 119; Powell, Balt, 115; Jackson, Oak, 105; Howard, Wash, 99; Yastrzemski, Bos, 94.

Les lanceurs

Ligue Nationale: Seaver, NY, 19-7; Jenkins, Chi, 19-11; Osteen, La, 18-11; Niekro, Atl, 18-12; Singer, LA 17-8; Marichal, SF 17-9.
Ligue Américaine: McLain, Det, 22-6; Cuellar, Cuellar, Balt, 19-10; Stottlemyre, NY, 18-11; McNally, Balt et Perry, Minn, 17-5; Lolich, Det et Culp, Bos, 17-8.



Plusieurs jeunes filles regrettent que Dennis soit marié. Son allure hollywoodienne en impressionne plusieurs.

Kay Dalton n'a que des éloges à faire de Dennis Duncan. Mais il n'existe pas qu'un seul joueur sur une équipe.

EN SIX MOIS D'ARMÉE

DENNIS DUNCAN a remis ses salaires en amendes

Collaboration spéciale Jean Paul Chartrand du Journal de Montréal

Dennis Duncan est reconnu comme un pince-sans-rire. Il a toujours un tour à jouer à quelqu'un. Il a toutefois royalement manqué son coup il y a quelques années, alors qu'il faisait partie de l'armée de réserve aux États-Unis.

Même si le soldat Dennis Duncan n'a jamais fait une minute de "clink" de sa vie durant son stage de six mois à Fort Polk en Louisiane, il a maintes fois paradé devant l'officier commandant. Pour une raison ou pour une autre, notre mastodonte était pointé comme l'instigateur chaque fois qu'il y avait une bataille en règle entre les soldats du camp. "J'ignore pourquoi, mais j'étais toujours le premier accusé à parader devant l'officier", de dire

Duncan. "Pourtant, je ne suis certes pas un bagarreur. Le plus drôle dans toute l'affaire, c'est que je me suis amené au moins une dizaine de fois devant le sergent avec un oeil au beurre noir, résultat de quelques taloches entre amis".

Duncan devait presque automatiquement payer une amende chaque fois que des désordres éclataient au camp. Un bon jour, pour se venger quelque peu de son sergent d'état-major, il lui emprunta sa jeep sans permission et se permit même le luxe de lui ravir deux caisses de bière qu'il possédait dans sa hutte.

"Là, les amis et moi avons tourné un petit "party" en

règle. "Nous avons pris la jeep et avons roulé jusqu'à une dizaine de milles du camp", de raconter Duncan, le sourire aux lèvres. "Pendant deux jours, nous avons tourné une cuite et tout le monde nous cherchait. Inutile de dire que les policiers militaires ne nous ont jamais trouvés car nous étions bien cachés au beau milieu d'un champ. Quand je suis revenu au camp deux jours plus tard, j'ai tenté de retourner la jeep à sa place, mais je n'en ai jamais eu la chance. Une autre fois devant l'officier commandant et une autre amende. Je crois que je n'ai pas touché une piastre de salaire durant tout le temps que j'ai été dans l'armée. Tout a passé en amendes".



Une valeur sûre pour les Alouettes de Montréal: Dennis Duncan.

Dennis Duncan: Un cowboy qui a tout perdu, sauf ses bottes, à Montréal

Lorsque Dennis Duncan s'est présenté aux bureaux des Alouettes à l'Autostade le 10 août 1968, il ne ressemblait pas au Duncan d'aujourd'hui. "Je venais du Texas", de dire Duncan. "Et mon plus bel habit était un ensemble de cowboy. Je le portais quand je me suis présenté au bureau de Tony Golab. J'ai bien vu les gens tourner la tête quand je passais devant eux, mais je ne m'en souciais guère. Avec mon ensemble de cowboy, tout le monde me croyait un peu cinglé, mais il ne faudrait pas oublier que dans mon village du Texas, tout le monde est habillé comme ça."

Aujourd'hui, Duncan a laissé tomber les culottes et chemises que les cowboys du Texas portent chaque jour, mais il a conservé les bottes. Et si Dal-

Du temps où il faisait parti du "taxi squad" des Oilers de Houston, il travaillait même sur une ferme tout près de la ville de Houston et s'occupait des boeufs et des chevaux d'un fermier. Duncan est allé encore plus loin pendant son séjour à l'université de la Louisiane. Il a même participé à un rodéo comme chasseur de taureaux et s'était mérité un prix.

TOUJOURS ETUDIANT

Duncan ne fait pas d'autre travail que celui de jouer au football. Durant la saison morte, il retrouve son épouse à Shreveport en Louisiane. "Ma femme Linda enseigne dans une école de Shreveport", de dire Duncan. Quand ma saison de football est terminée à Montréal, je retourne à l'Uni-

a rien qu'il aime mieux que de se rendre voir les Braves de Shreveport à l'oeuvre, mais comme passe-temps, pas plus.

Il a un frère, du nom de Jerry qui joue actuellement au football pour l'université Sam Houston du Texas. "Il démontre de belles qualités et il se pourrait qu'il tente de faire du football un métier rémunérateur", de dire Duncan. J'ignore toutefois s'il viendra jouer au Canada. Je sais qu'il est un excellent porteur de ballon, mais il ne connaît rien du jeu canadien à l'exception des quelques séquences que je lui ai expliquées".

PAS DE JOUEUR FAVORI

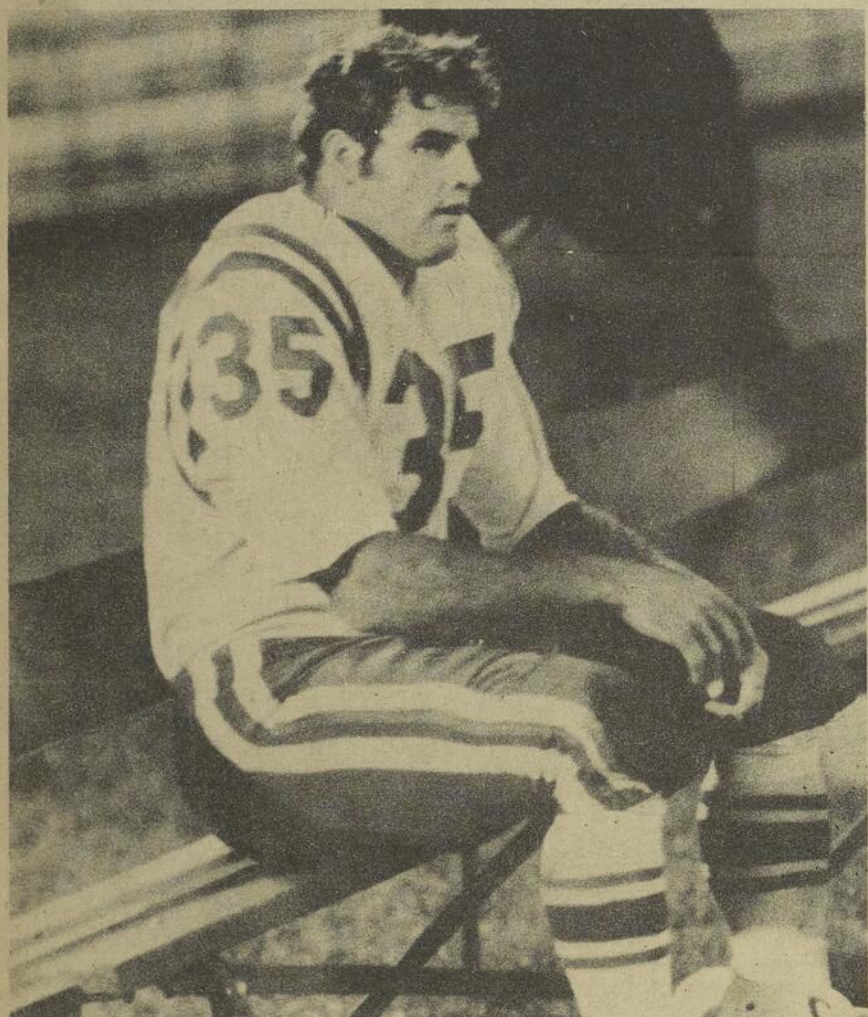
Duncan n'a pas de joueur favori aux Etats-Unis ni au Canada. "Je ne tente pas d'i-

miter personne", souligne-t-il. "Je joue mon jeu et je fais mon possible". Non seulement est-il le meilleur porteur de ballon des Alouettes, mais c'est lui qui domine actuellement dans la Conférence de l'Est.

"Mon rêve est de remporter le titre du meilleur porteur de ballon de la Conférence de l'Est," se plait-il à raconter. "Je sais que ma tâche ne sera pas facile, car la compétition est forte. Mon plus sérieux rival sera Dave Raimy des Argonauts de Toronto. Quant à Vic Washington des Rough Riders d'Ottawa, je suis persuadé qu'il sera utilisé beaucoup plus comme receveur de passes que comme porteur de ballon d'ici la fin de la saison. Le combat est donc entre moi et Raimy

et j'ai confiance que je réussirai à le supplanter".

A Montréal, Duncan habite dans un appartement du centre de la ville en compagnie de ses coéquipiers Larry Olszewski et Frank Lasky. "Nous aimerions tous travailler dans nos moments libres, mais nous devons nous contenter de jouer strictement au football. Si seulement je parlais le français. Pourtant, je ne devrais pas avoir de difficulté à l'apprendre car mon épouse le comprend très bien. D'ailleurs, ma belle-mère est une franco-américaine qui parle très bien le français. Et vous savez, en Louisiane, où je demeure, il y a beaucoup de gens qui parlent le français. Peut-être pas avec le même accent qu'à Montréal, mais c'est du français quand même.



Duncan, un athlète à la stature imposante est considéré comme l'un des grands joueurs d'avenir dans le football canadien.

ton le lui permettait, plusieurs de ses coéquipiers croient dur comme fer qu'il les chausserait pour jouer au football. "Je suis venu au monde avec des bottes", d'ajouter Duncan. "Pour une raison ou une autre, je me sens mal à l'aise dans des souliers".

En somme, Duncan est encore un cowboy au fond de lui-même. Il a longuement travaillé sur la ferme de ses parents à Henderson au Texas. Il maîtrise un cheval à la perfection et peut vous capturer un boeuf en sautant de son cheval, dans une fraction de seconde.

versité North East Louisiana State, où il ne me manque plus que 13 crédits avant d'obtenir ma maîtrise en éducation physique."

Duncan a l'intention de jouer au football pendant encore cinq ans. "Après ça, je rejoindrai mon épouse comme professeur d'éducation physique à Shreveport et peut-être aurons-nous un ou deux enfants", de souligner Duncan.

Le meilleur porteur de ballon des Alouettes rafolle du baseball, mais il n'a jamais pratiqué lui-même, ce sport. Quand il en a la chance, il n'y



Dennis Duncan est reconnu comme étant un pince sans rire. Il adore les blagues à l'endroit de ses coéquipiers.

810



les nouveaux
ANTIBROUILLARD
et
LONGUE PORTÉE

à IODE
de conception
EUROPÉENNE
747-3531

S.E.V. MARCHAL
255 MONT PELLIER
VILLE ST-LAURENT

À TOUTE
VITESSE

avec
Réal CJMS
Desrosiers



Lisez
marabout-auto
COURSES-TECHNIQUES-RALLYES EN VENTE PARTOUT

APRÈS LE CHAMPIONNAT DU MONDE

JACKIE STEWART TENTE DE BATTRE LE RECORD DE JIM CLARK



A Mosport, l'écossais Jackie Stewart tentera d'égaliser le record du regretté Jim Clark.

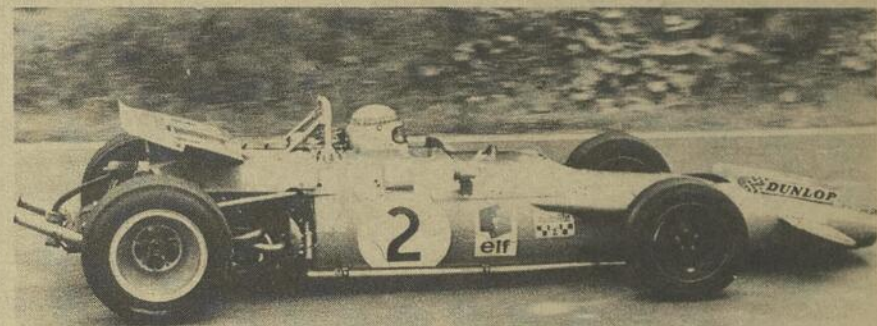
Le Grand Prix Player's du Canada, la seule course de formule Un comptant pour le championnat du monde des conducteurs à avoir lieu au Canada, prendra la vedette la fin de semaine prochaine au circuit de Mosport en Ontario.

En plus de l'attrait habituel des voitures de formule 1 les amateurs qui se rendront samedi prochain à Mosport assisteront probablement à un coup d'éclat dans le domaine du sport-automobile. En effet, il est fort possible que la merveille écossaise, Jackie Stewart, égalise lors de cette épreuve un record de tous les temps, détenu par le regretté Jim Clark. "L'écossais volant", comme on l'avait surnommé a été le seul pilote à remporter sept Grand Prix en une

seule saison. L'an sait que la victoire de Stewart au Grand Prix d'Italie le sept septembre dernier ajoutait une sixième victoire à son palmarès et lui permettait en même temps de ravir la couronne mondiale des conducteurs pour l'année 1969. Le pilote de la Matra espère bien égaliser le record de son prédécesseur et le battre peut-être à Watkins Glenn ou au Mexique.

McLAREN SE SENTIRA BIEN CHEZ LUI

Mais la lutte sera farouche (elle l'a été d'ailleurs en Italie) et Stewart craint particulièrement pour cette course les porte-couleurs de l'écurie McLaren. Les deux Néo-Zélandais, Bruce McLaren et Denis Hulme seront en effet à surveiller. D'après Stewart, McLaren, qui s'est hissé en deuxième position au classement, sera redoutable puisqu'il connaît comme sa poche la piste de Mosport. Quant à Hulme, il a l'habitude de foncer en fin de saison et il se présente d'ores et déjà comme un adversaire des plus coriaces. C'est



Jackie Stewart et sa magnifique Matra propulsée par un moteur Ford. Il tentera de remporter une septième victoire à Mosport, et ainsi égaliser le record de Jim Clark.

d'ailleurs ce dernier qui a gagné l'année dernière le Grand Prix Player's du Canada au Circuit Mont-Tremblant.

McLaren de son côté aura sûrement l'oeil fixé sur la Brabham conduite par le belge Jackie Ickx. Ce jeune pilote de 23 ans, dont la valeur n'a certainement pas attendu le nombre des années est présentement en troisième place au Championnat. Considéré comme ayant l'étoffe d'un futur champion du monde, il a remporté cette année le Grand Prix d'Allemagne, non sans avoir livré au préalable une lutte particulièrement spectaculaire. L'écurie Brabham qui est complétée par le constructeur-pi-

lote Jack Brabham, âgé de 43 ans, arrivera à Mosport avec des voitures modifiées. Les moteurs Repco sont en effet remplacés par des moteurs Ford. De plus, Brabham se retrouvera dans un paysage familier lorsqu'il parcourra les 90 tours de l'épreuve dotée de \$150,000. en bourses. C'est en effet lui qui, en 1967, gagnait le premier Grand Prix Player's du Canada et c'était à Mosport.

LOTUS TENTERA DE SE PROCURER UNE DEUXIÈME VICTOIRE

Quant à l'écurie Lotus, elle sera représentée par trois voitures de formule A. La première sera pilotée par l'anglais Graham Hill, champion du monde de 1968, et la deuxième, par l'autrichien Jochen Rindt. On ne sait pas encore qui sera aux commandes de la troisième, mais on peut déjà affirmer que Hill et Rindt, deux as des grands circuits, ne se laisseront pas impressionner après les succès de Jackie Stewart. Le nom du troisième pilote n'a pas encore été confirmé mais il se pourrait que la troisième voiture, une Lotus à quatre roues motrices, soit confiée à Mario Andretti. Sinon, il sera fort possible de revoir le Canadien Bill Brack en formule Un.

Mentionnons que la Lotus est beaucoup moins compétitive cette année. Les deux pilotes tenteront au Canada de redorer le blason quelque peu défraîchi de Lotus.

A SURVEILLER JOHN SURTEES

Enfin, il ne faudrait pas oublier John Surtees, "enfant chéri" des fervents de l'automobile au Canada, qui défendra les couleurs de l'écurie BRM. Agé de 35 ans, Surtees donnera sûrement du fil à retordre à ses concurrents qui n'ont pas encore oublié ses cuisantes victoires de 1964. Cette année-là, il avait décroché le championnat du monde pour l'écurie Ferrari. Le coéquipier de Surtees cette année est Jackie Oliver qui était auparavant chez Lotus. Le choc entre les diverses équipes en lice: BRM, Matra, Lotus, McLaren, Brabham et Ferrari, avec Chris Amon, sera titanesque et l'appât des bourses de quelque \$150,000. mises à l'enjeu ne fera que corser les choses.

CLASSEMENT

Championnat du monde des conducteurs 1969 (formule Un)

PILOTE	VOITURE	TOTAL
* J. Stewart	Matra-Ford	60
B. McLaren	McLaren-Ford	24
J. Ickx	Brabham-Ford	22
G. Hill	Lotus-Ford	19
J.P. Beltoise	Matra-Ford	15
J. Siffert	Lotus-Ford	13
D. Hulme	McLaren-Ford	11
P. Courage	Brabham-Ford	10
J. Rindt	Lotus-Ford	9
C. Amon	Ferrari	4

* Sa victoire au Grand Prix d'Italie, le 7 septembre dernier, lui permet de décrocher le championnat du monde des conducteurs pour 1969.

achetez
marabout-auto
LIVRES A PRIX POPULAIRE EN VENTE CHEZ VOTRE LIBRAIRE

JACK BRABHAM
L'ÉCOLE DU PILOTAGE
JIM CLARK
LES COURSES ET LEURS TECHNIQUES
LE MONDE DE L'AUTOMOBILE ET SES TECHNIQUES
NÜRBURGRING LE CIRCUIT AUX 170 VIRAGES
LES SECRETS DE LA FORMULE 1
LA CONDUITE HAUTE PERFORMANCE
LE RALLYE

gratuitement

sur simple demande à l'adresse ci-dessous, vous recevrez tous les deux mois le Magazine Marabout illustré en couleurs.

Marabout Kagan Limitée - 226 Est, Ch. Colomb - Québec P.Q.



Jack Brabham se retrouvera dans un paysage familier puisqu'il a gagné en 1967 le premier Grand Prix Player's du Canada.

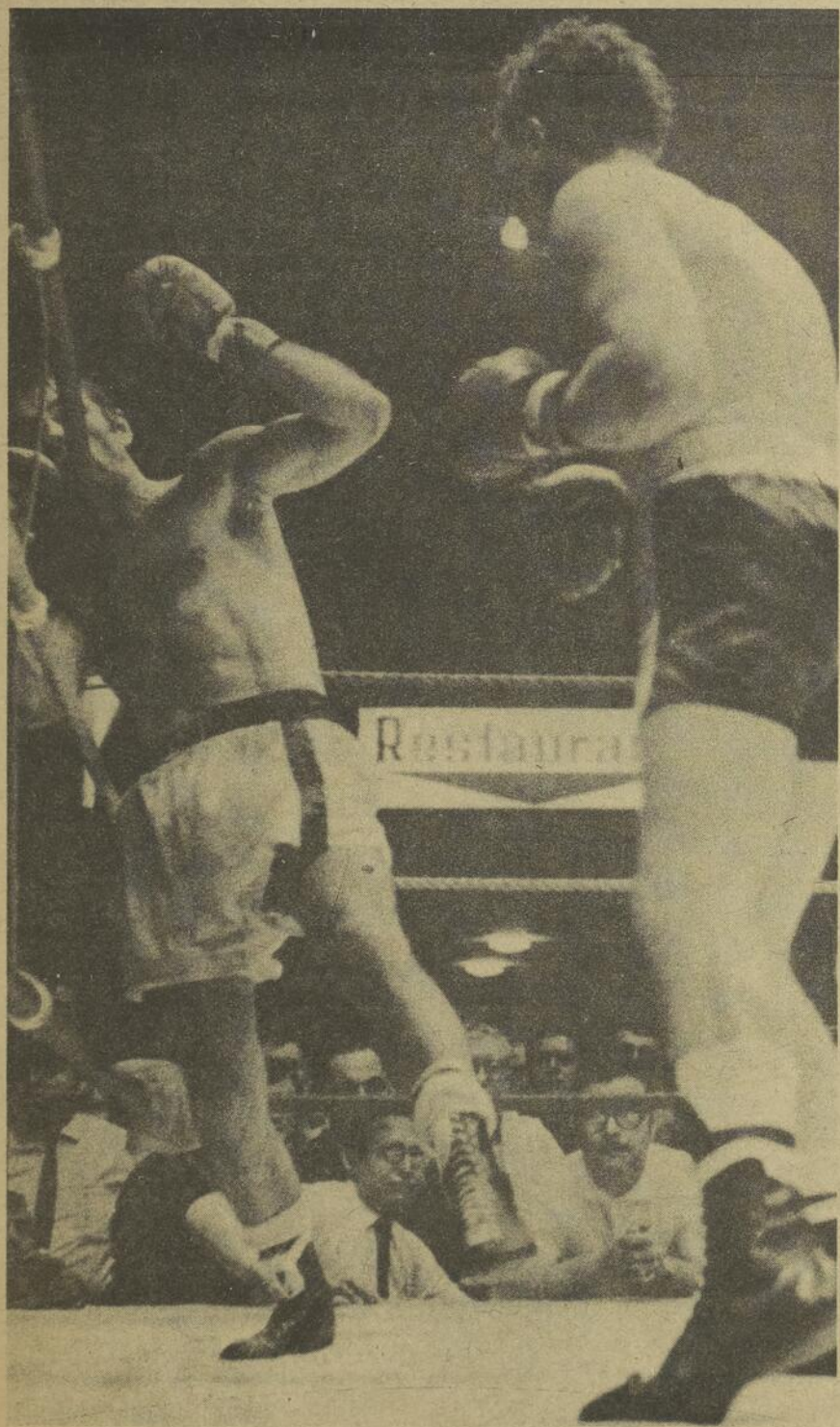


"LE ROI
du
DUNE BUGGY"

BROSSARD SPEED SHOP

2255 LAPINIERE - VILLE de BROSSARD

676-1806



Le populaire annonceur Rocky Brisebois ne semble pas enthousiasmé de Donato Paduano, et selon lui, Durelle a d'excellentes chances de triompher.

TOUJOURS CONFIANT

"Durelle est déloyal, mais..."

DONATO PADUANO

"Donato Paduano ne m'a aucunement impressionné. Il est un piètre boxeur et pour un athlète qui pratique cette discipline depuis huit ans, il manque énormément de fini", voilà ce que déclarait le populaire directeur des sports de la station CJMS, Rocky Brisebois, quelques secondes à peine, après le combat que Paduano avait remporté aux mains du Torontois Collin Frazer.

Plusieurs journalistes sportifs ne semblaient cependant pas d'avis avec le sympathique annonceur, mais ce dernier continuait toujours sa critique:

"Lors de la rencontre Paduano-Durelle, il ne serait pas surprenant que Joey lui serve une bonne leçon. Durelle est expérimenté et il saura quoi faire de la vitesse du jeune pugiliste franco-italien. C'est impensable, Paduano perd son temps avec des entraîneurs aussi compétents", de conclure Brisebois, visiblement choqué de la tenue de l'Ange du ring.

Par contre, il y avait Pierre Gobeil qui, heureusement était là pour relever la réputation de Paduano. "Donato est le boxeur le plus prometteur qu'il m'a été donné de voir à l'oeuvre dans la province... et pour

ma part, je suis persuadé que Durelle ne verra que du feu lors de son combat contre Donato".

Chose certaine, cette future confrontation n'a pas fini de faire parler d'elle. On craint la rudesse excessive de Durelle devant le manque de puissance du jeune boxeur qui aura 21 ans dans quelques mois. Cependant, d'autres prédisent un succès pour la vitesse de Paduano devant l'expérience du pugiliste de Sorel. Mais il est indéniable, (et ça, tout le monde le dit) ce sera une soirée de boxe à ne pas manquer. La confrontation aura lieu au Forum et nul doute que les gradins seront remplis à pleine capacité pour voir évoluer les deux combattants pour le titre de champion mi-moyen du Canada.

Mais que pensent Paduano et Durelle de ce combat? Bien sûr, Donato nous affirme qu'il gagnera le match, tandis que son opposant prédit le contraire, mais que pense Durelle de son futur adversaire? "Il est jeune, rapide, mais inexpérimenté... et c'est justement cela qui lui fera perdre le combat, son inexpérience lui fait commettre des bêtises évidentes. Son manque de protec-

tion lui sera fatal... de toute façon, je suis de beaucoup supérieur à ce jeune adolescent", de conclure Durelle.

A cela, Paduano répliquera: "je me moque de ce qu'il peut penser. Je sais qu'il est un boxeur déloyal dans le ring, mais ça ne marchera pas avec moi. Jamais il n'aura la chance de m'avoir à sa merci dans un coin... jamais... je suis trop vite pour lui", de continuer l'Ange du ring, qui semble bien confiant d'enlever le titre au boxeur sorelois.

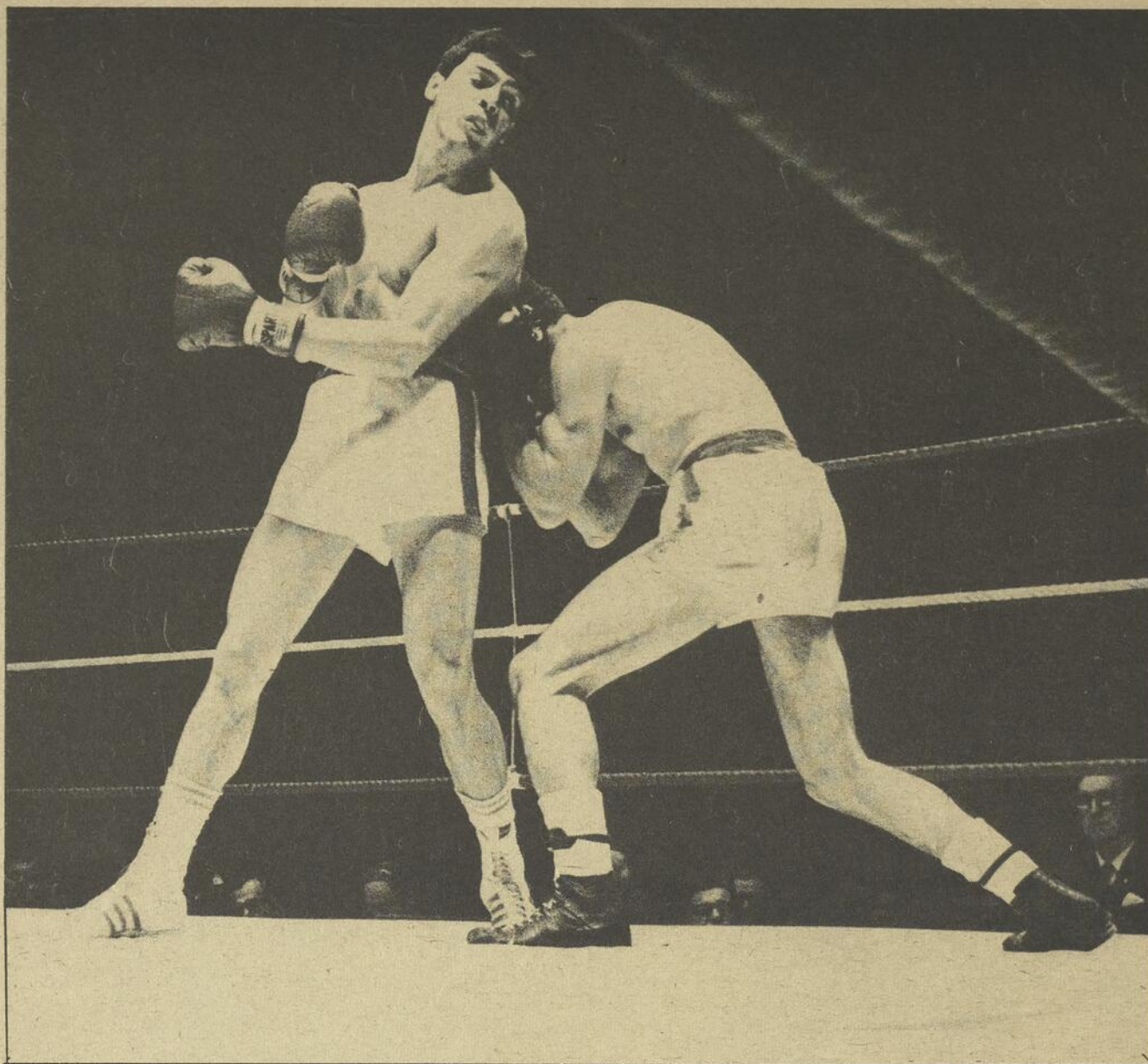
Non! Il ne faudrait pas manquer cela. Ce sera le combat de l'année.

Et en attendant, vous pouvez toujours vous demander qui a raison... les paris sont ouverts.

F.D.

Blue Bonnets
TOUS LES SOIRS
À 7H.45

Dimanche: 2h.00
(Pas de courses le jeudi)



Gérald Ratté nous a prouvé qu'il possédait une force de frappe impressionnante. Il sera à surveiller prochainement.

"GÉRALD RATTÉ va battre DONATO PADUANO d'ici deux ans."

-JEAN-MARC BRUNET

Pour un retour, c'est un retour. Gérald Ratté, celui qui a reçu la plus magistrale raclée de l'année, a réalisé le K.O. le plus spectaculaire jamais vu depuis longtemps à Montréal.

Après ce combat contre Donato à l'aréna Paul Sauvé, Ratté n'était pas l'ombre de lui-même: à cette époque, on lui a même suggéré d'accrocher ses gants.

Gérald Ratté avait deux cho-

ses à vaincre pour connaître une deuxième ascension. La première, reprendre confiance en lui-même et la deuxième Donato Paduano.

Il lui fallait absolument retrouver le "timing" voulu sinon cela en était fini pour lui.

Bien sûr, il n'a pas tellement impressionné durant ses deux derniers combats. J'étais le premier à écrire mon désappointement concernant ses rencontres.

Son conseiller, Jean-Marc Brunet me disait: "Je te promets que Gérald sera prêt à se battre contre Donato d'ici deux ans. Et en plus, il le battra. Donato Paduano est certainement le plus beau boxeur que nous ayons vu à Montréal, toutefois il ne possède pas le "Punch" de Gérald. Paduano, frappe comme un fouet, son coup revient trop vite. C'est sans doute une des raisons pour laquelle il prend tellement de temps à mettre K.O. ses adversaires.

Gérald, lui n'a besoin que d'un seul coup pour gagner. Vous avez vu la puissance de ses poings. Bashir était complètement perdu, il ne savait même pas pourquoi le combat était terminé. Ce "punch", peu de boxeurs de son poids le possèdent et en plus, il peut l'améliorer. Voilà pourquoi je pense qu'il battra Donato d'ici deux ans."

Je dois vous avouer que peu de boxeurs auraient résisté au coup de poing qui a mis K.O. Al Bashir. Et, je doute fort que Paduano serait resté debout après un tel coup.

Il ne reste qu'à attendre ce combat: Ratté/Paduano.

J.V.



Ratté sera apte à monter dans le ring contre Paduano... et les amateurs pourraient avoir quelques surprises.

DURELLE ET LES SPECTATEURS

Comment expliquer cette manifestation de la foule contre Joey Durelle. Il s'en est manqué de peu pour que ne débute une émeute à la soirée de boxe au centre Paul Sauvé. Lorsque l'annonceur déclarait le champion du Canada vainqueur du combat, la foule a crié son indignation.

On a même transporté Junior Hinton en triomphe jusqu'à sa chambre.

Durelle, reconnu comme un boxeur rude, ne possède pas le style pour plaire. Il s'accroche continuellement à ses adversaires et on dit même qu'il aime bien se servir de sa tête (pour frapper).

Pourtant durant ce com-

bat, il attaquait sans cesse et voulait se battre. Le boxeur Newyorkais lui, semblait craindre ses coups. Hinton était continuellement sur la défensive. Il attaquait Joey craintivement, tactique terriblement difficile pour un boxeur du style de Durelle.

Je vous avoue que j'avais donné la victoire à Joey, parce qu'il a cherché à se battre durant les dix rondes. Je suis certain que le noir n'a jamais atteint solidement le champion Canadien.

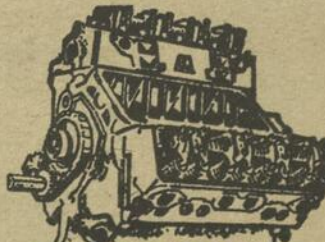
Joey Durelle, ne possède plus le coup de poing d'autrefois, toutefois il ne mérite définitivement pas cette réaction de la foule envers lui.

J.V.



Joey Durelle n'a pas semblé posséder la faveur du public. Qu'arrivera-t-il lorsqu'il affrontera Donato Paduano?

MOTEUR et TRANSMISSION



AUTO TRANSMISSION INC.
912 AMHERST

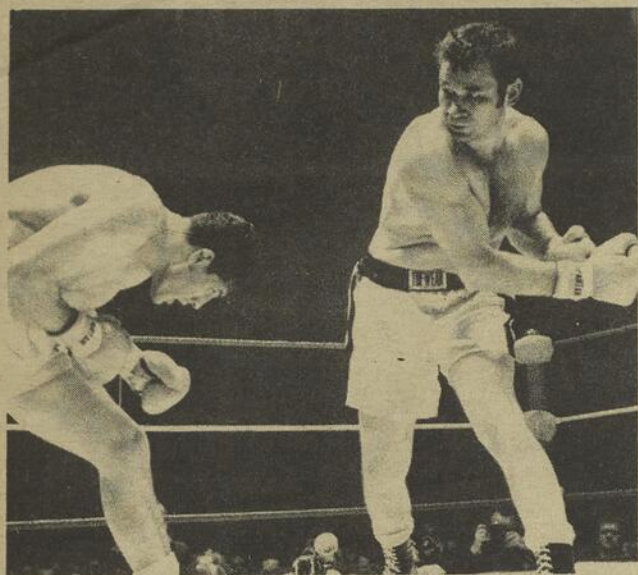
PRIX DE LA MANUFACTURE

- 100% garantie
- Estimation et remorquage gratis
- Ouvrage fait sur les lieux
- Aucun intermédiaire

842-5826

SPORT ILLUSTRÉ

vous écoute et vous répond



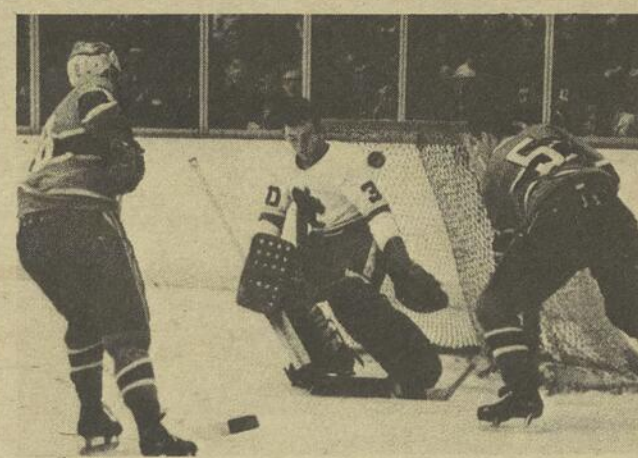
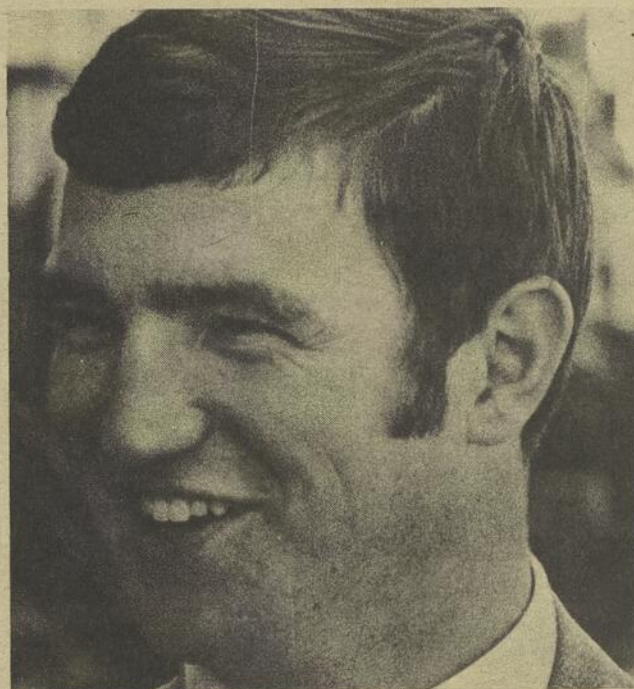
Q.-Une petite question concernant la retraite de Robert Cléroux. A cause de cette décision de quitter la boxe, j'aimerais savoir si son nom demeure toujours dans la liste des aspirants à la couronne mondiale. Je sais qu'il était en 9e position... mais avec cette retraite, quel rang occupe-t-il. J'espère bien avoir une réponse là dessus, alors j'attends de vos nouvelles dans la chronique Sport Illustré vous écoute et répond. Merci beaucoup.

Gilles Dagenais
Montréal

R.-En quittant officiellement la boxe, Robert Cléroux ne possède par le fait même aucun classement pour la course au titre mondial. Il était neuvième avant de quitter, mais maintenant son nom n'apparaît plus chez les aspirants... car je crois bien que Robert n'aspire plus au titre en prenant une telle décision, non?

Q.-J'ai lu avec intérêt votre entrevue avec Garry Connelly et permettez moi de vous féliciter d'avoir tenu parole. J'ai bien apprécié cette entrevue, mais je déplore le fait que Garry ait abandonné le hockey. Comme vous l'écriviez, Garry se trouve maintenant aux Etats-Unis pour continuer ses études et j'aimerais (si possible) avoir son adresse là bas, pour lui écrire un mot d'encouragement.

R.-Garry Connelly nous a donné, avant son départ, la permission d'écrire son adresse dans notre journal. C'est donc avec plaisir que nous vous la donnons...et c'est certainement avec plaisir que Garry vous lira. Vous pouvez donc rejoindre votre idole en écrivant à : Michigan University, West Squad 509 Williams. Ann Arbor. Michigan.



Q.-Sport Illustré prend un soin jaloux de ne pas oublier de publier les principales activités des Expos de Montréal et des Canadiens. Aucun doute que vos lecteurs seront très bien renseignés sur le camp d'entraînement du club montréalais au hockey... mais j'aimerais bien savoir si vous vous occuperez davantage du Canadien Junior. D'autant plus que le nouveau club des Voyageurs vient tout juste d'arriver en ville. Que se passera-t-il? Une autre question concernant le jeune Tricolore: à cause de la venue des Voyageurs, le Canadien Junior continuera-t-il à jouer ses matches le dimanche soir? Merci de votre bonne attention. Je demeure une lectrice assidue de votre journal.

Monique St-Onge
Verdun

R.-Sois sans inquiétude Monique, même la venue des Voyageurs, que nous n'ignorons pas, ne nous empêchera pas de faire des reportages réguliers sur le Canadien Junior. Pour ce qui est de ta deuxième question, le calendrier des joutes locales du Petit Canadien se répartit comme suit 21 parties les dimanches soirs et 6 parties qui auront lieu le jeudi soir à compter de 8.00 hres.

SCS

SPORTS CAR SPECIALISTS

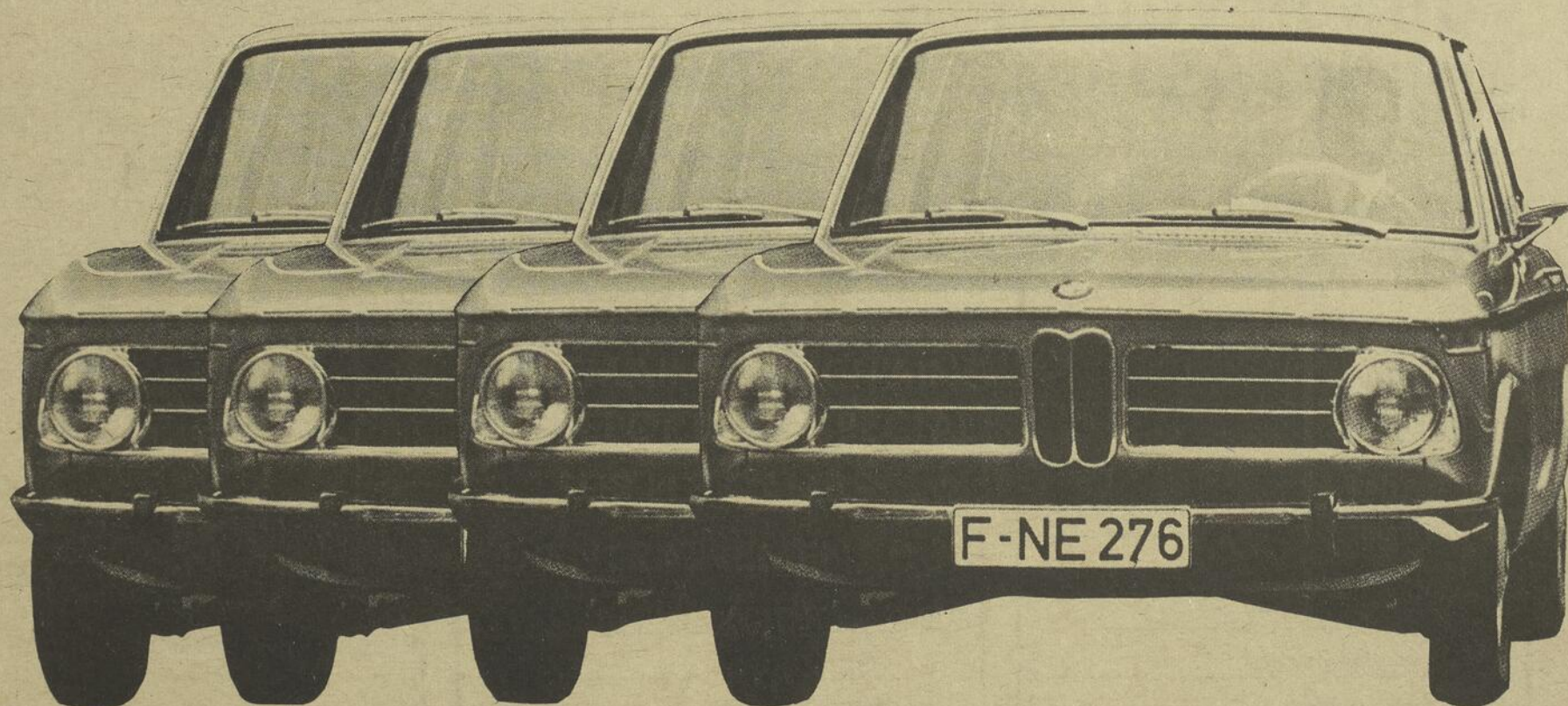
SALES CO.

EST HEUREUX DE VOUS ANNONCER QU'IL EST,
LE PREMIER REPRÉSENTANT BMW À MONTRÉAL



Essayez
la nouvelle
BMW 2002
"la voiture
du sportif"

placez
votre commande
immédiatement



Pour plus d'informations venez nous rencontrer ou écrivez à notre salle de montre.

SPORTS CAR SPECIALISTS 382 ave Victoria Westmount Tél. 482-9595

CONCOURS GALA SPORT ILLUSTRÉ

7 MAGNIFIQUES

PRIX À GAGNER

CETTE SEMAINE!

**2^e PRIX: DEUX BILLETS DE HOCKEY
AU FORUM, POUR UNE PARTIE DES
CANADIENS À VOTRE CHOIX**

**À CHAQUE SEMAINE NOUS
VOUS DÉVOILERONS UN
NOUVEAU PRIX**

RÈGLEMENTS

C'est simple! Il suffit de voter pour un athlète professionnel et amateur qui, selon vous mérite le titre de l'athlète par excellence de l'année.

A chaque semaine il y aura un gagnant, dont nous vous dévoilerons le nom la semaine suivant le concours. Vous pourrez être le prochain gagnant... alors n'hésitez pas et remplissez ce coupon. Envoyez le tout à GALA SPORT ILLUSTRÉ 7538 Saint-Denis Montréal, P.Q.

RÉSULTATS

ATHLÈTE PROFESSIONNEL NOMBRE DE VOTES

1	Rusty Staub	88
2	Jean Béliveau	77
3	Phil Esposito	56
4	Donato Paduano	43
5	Yvan Cournoyer	21
6	Yvon Montpetit	21
7	Coco Laboy	16
8	Serge Savard	13
9	Reagie Jackson	13
10	Russ Jackson	8

ATHLÈTE AMATEUR NOMBRE DE VOTES

1	Réjean Houle	110
2	Nancy Greene	34
3	Jean-Pierre Bordeleau	22
4	Yves Landry	18
5	Gilles Durand	16
6	Guy Houde	15
7	Hélène Grégoire	14
8	Andrée Martin	12
9	Wayne Stephenson	8
10	Pierre St-Jean	4

JE CHOISIS COMME ATHLÈTE
PROFESSIONNEL DE L'ANNEE

.....
JE CHOISIS COMME ATHLÈTE
AMATEUR DE L'ANNEE.

.....
NOM.
ADRESSE.
TÉL. VILLE.